



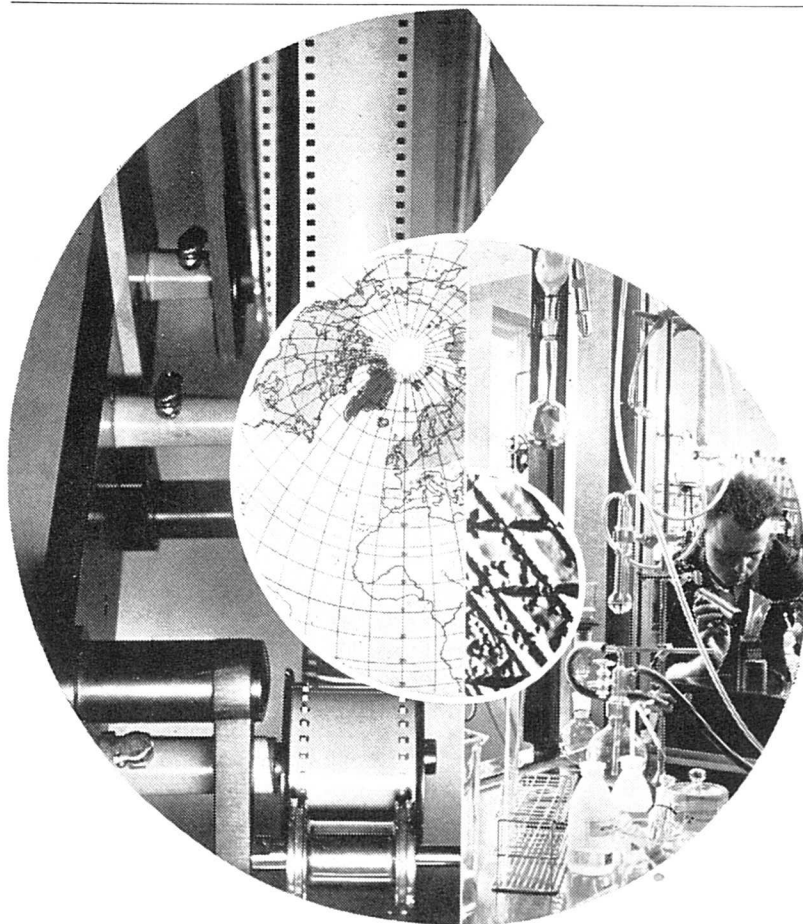
TREIZE ÉTOILES

REFLETS DU VALAIS

17^e année, N° 1 Janvier 1967 Fr. s. 1.60



NB 483



C I B A

«A CIBA, la recherche est une tradition pour les colorants et pour des préparations aussi variées que les spécialités pharmaceutiques, les agents d'apprêt, les matières plastiques et la photographie. Autant de secteurs où CIBA est décidée à répondre toujours mieux à l'attente d'une clientèle fidèle répartie sur le monde entier et qui lui fait confiance depuis plus de trois-quarts de siècle.»



Kl. Matterhorn

Plateau Rosa, 3500 m

Testa Grigia

Theodulpass
Furggjoch
3365 m

Trockener Steg

Theodullift

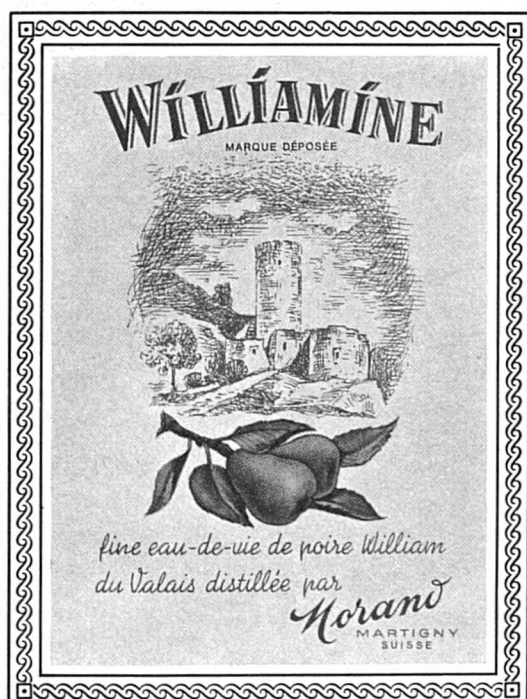
Gartelift

Hörnlift

Schwarzsee

ZERMAT

*Neu: Verbindung nach Cervinia
Der längste Gletscherskilift: 2,6 km
Trockener Steg 2939 m - Furggjoch 3365 m
In Zukunft: Skifahren das ganze Jahr*



Un titre de noblesse

que seule peut porter la fine
eau-de-vie de poires William
du Valais distillée par

Morand



Williamine = Morand

Morand = Qualité

une source d'énergie économique



1872

**Société
de Banque
Suisse**

SION - SIERRE

Brigue - Crans - Martigny - Montana - Saas-Fee - Saxon - Zermatt
et nombreux sièges en Suisse et à l'étranger

VERBIER



TORTIN - LA TZOUMAZ - BRUSON - CHAMPEX

26 télés

13400 remontées à l'heure

Valais

Wallis

Valais

Le pays des vacances * Das Land der Ferien * For sunshine and holidays

Skieurs !

Profitez de vos vacances blanches et venez les passer dans un petit hôtel très soigné. Belles chambres avec eau courante chaude et froide, chauffage central, excellente cuisine, prix modérés.

HOTEL DE LA GARE - SEMBRANCHER

Téléphone 026 / 8 81 14

Famille Delasoie

A 5 km. de Verbier et 10 km. du Super Saint-Bernard

Hôtel - Pension Moiry

GRIMENTZ - Alt. 1570 m.

La perle du val d'Anniviers

Ouvert toute l'année. Véritable séjour alpestre. But de promenades et d'excursions. Belle route entièrement asphaltée jusqu'au glacier de Moiry. Tout confort. Cuisine soignée. 40 lits. Eau chaude et froide dans toutes les chambres. Prix forfaitaire : de 21 à 28 fr. Dortoir pour 12 personnes. Prospectus. Tél. 027 / 6 81 44.

Vital SALAMIN, propr., guide et directeur de l'Ecole suisse de ski.

L'Hôtel

ROSABLANCHE à Verbier

Téléphone 026 / 7 11 72 - Valais - Altitude 1520 m. - Tout confort

Situation tranquille. Cuisine soignée. Pension 32 à 50 fr. tout compris. Prospectus.

Propriétaires : Fellay & Jullier.

CRANS

Hôtel Continental

40 lits

Situation centrale, tranquille et ensoleillée

Propr. R. Gaillard

Tél. 027 / 7 26 21

Pension Edelweiss

Mottec

sur la route de Zinal

Alt. 1550 m.

Fam. Monnet

Tél. 027 / 6 81 68

Saas-Fee

Hôtel Dom

Saison été et hiver

La maison de famille confortable pour vos vacances d'hiver et d'été. Lift, bains privés, douches, téléphone, radio. Balcons, terrasse, jardin de repos. Quik-Bar, dancing. Tout compris, de Fr. 23.- à 43.-.

Tél. 028 / 4 85 61 - 63

Jos. Supersaxo, propr.



HÔTEL PLAMPRAS

Chandolin

à 2000 m.

L'hôtel moderne du val d'Anniviers

Prix spéciaux pour séjours prolongés

U. Zufferey, propr.

Tél. 027 / 5 52 68

Saas-Fee

Grand Hôtel

100 lits - 1^{er} rang



Heureuse réunion d'ancienne tradition hôtelière et de tout confort moderne

Propr.. Fam. Gustav Zurbriggen-Glatf

Dir. Fam. Otto Walfer

Tél. 028 / 4 81 07

Saas-Fee - Hôtel Touring garni

Propr. : Bruno Imseng-Torrent - Tél. 028 / 4 81 93 - Toutes les chambres eau courante, radio, téléphone, balcon - Douches privées - Grande terrasse ensoleillée - Hall spacieux - Prix modérés

Ferienhaus Bidergletscher Saas-Grund

1559 m ü. M.

Das schön gelegene Ferienhaus im Saaser-Tal Geeignet für Sportvereine und Schulen.

Im Mittelpunkt des Kletter- und Tourenparadies im Oberwallis.

Besitzer : Gustav Anthamatten, Berg- und Skiführer

Tel. 028 / 4 83 79

Hotel- & Bädergesellschaft LEUKERBAD

LEITENDER ARZT : DR H. A. EBENER

DIREKTION : A. WILLI-JOBIN

6 HOTELS

390 BETTEN

TEL. (027) 6 44 44

WALLIS-SCHWEIZ

HÖHE : 1411 METER

Vos vacances au beau village des glaciers, la perle des Alpes

Hôtel du Glacier - Saas-Fee

Maison de famille - Cuisine réputée
Tout confort - Lift - Balcons - Grande terrasse
ensoleillée - Patinoire privée
Prière de réserver vos chambres assez tôt

Tél. 028 / 4 81 26 - Télégrammes : Glacierhôtel

Fam. Léo Supersaxo

Abonnez-vous à la

Feuille d'Avis du Valais

Quotidien du matin

Tirage contrôlé

13 355 exemplaires

SION

W. GÜRTLER

Œufs en gros

Lausanne



RESTAURANT TREIZE ÉTOILES

Jos. Imboden-Charvet

Téléphone 027 / 2 39 57

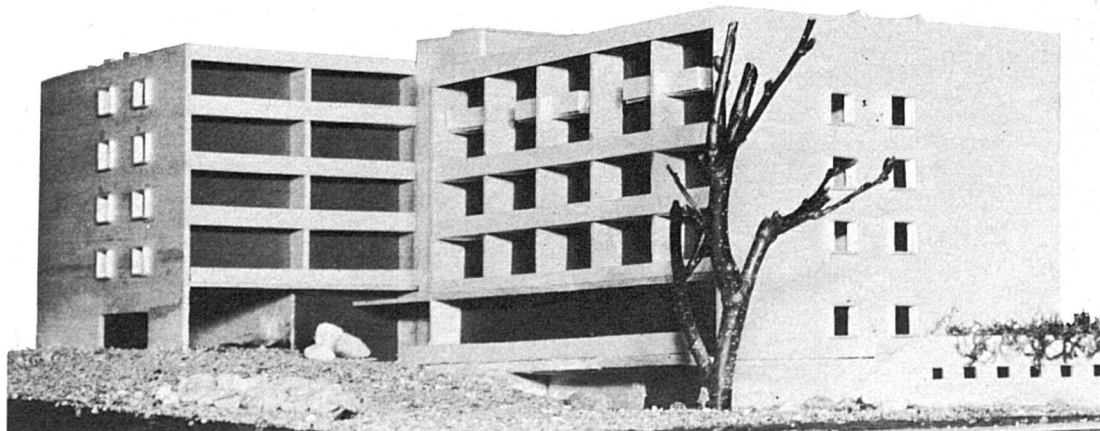
1950 Sion avenue de Tourbillon

Restauration soignée
Plat du jour
Menu sur commande
Spécialités du Valais
Carnotzet
Salle pour réunions



Pour vos vacances, devenez l'heureux propriétaire d'un appartement à Loèche-les-Bains

Sports d'hiver - Sports d'été Cures thermales



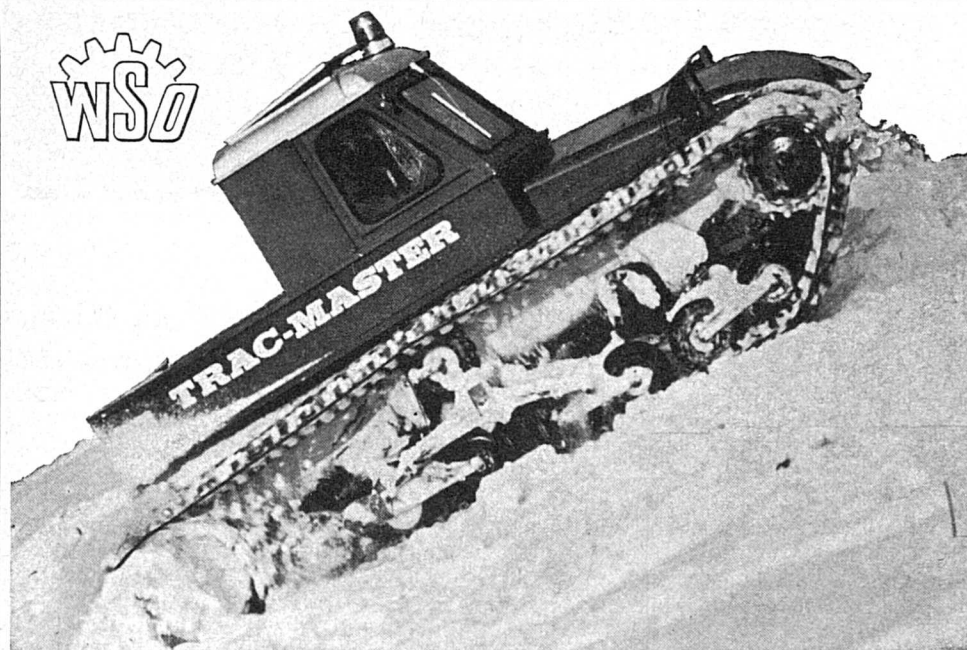
Les appartements sont prêts pour avril 1967

Prix de vente, grand confort, 1 1/2, 2 1/2 et 3 1/2 pièces : de Fr. 55 000.— à 119 000.—.

Prospectus et renseignements par :

Kaspar Meichtry, entrepreneur
3954 Loèche-les-Bains

Tél. 027 / 6 41 82



SNOW-TRAC ET TRACMASTER

avec moteur VW. Conduite par volant. Cabine pour 7 personnes ou pont, rouleaux pour préparer les pistes de ski, luge, etc.

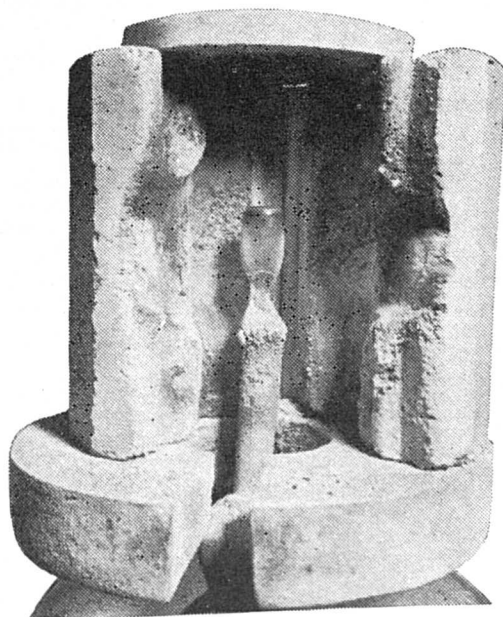
Utilisation pour : sports d'hiver, entretien de pistes, gardes-frontière, transports, constructions en montagne, etc.

1000 fois éprouvé !

Importation et magasin de pièces de rechange : **INTRAVEND S. A., Buckhauserstrasse 28, ZURICH**
Représentation pour la Suisse romande : **Walter Baur, Vallombreuse 75, Prilly-Lausanne** Tél. 021 / 24 38 20

Demandez des prospectus spéciaux chez :

WALTER STÄDELI, Fabrique de machines, 8618 OETWIL AM SEE / ZH
Tél. 051 / 74 42 63



Pierres pour Horlogerie
Bijouterie
Industrie optique
Industrie électronique
Industrie textile, etc.
LASER - MASER

Industrie de pierres scientifiques

H. RAND DJEVAHIRDJIAN S.A.

Monthey / Valais



BRIG

am Simplon

grüsst seine Gäste

salue ses hôtes

Je m'appelle Fiat 124

J'ai parcouru des millions de kilomètres. J'ai connu tous les climats. J'ai surmonté toutes les épreuves. Je suis une grande routière, robuste, solide, endurante, consommant peu. Je transporte 5 personnes et leurs bagages dans le plus grand confort.

65 CV SAE, plus de 140 km./h., freins à disque sur les 4 roues, levier de vitesses au plancher, 4 portes, 5 places.

Fr. 7950.— ! Fr. 7950.— !! Fr. 7950.— !!!

FIAT 124



Sierre : Garage 13 Etoiles, J. Nanchen
Sion : Garage du Rhône, Mario Gagliardi
Marligny : Garage City, Bruchez & Matter
Monthey : Garage du Simplon, A. Ponizzi



Jouissez de vos vacances

Vos capitaux placés au

CRÉDIT SUISSE

travaillent pour vous

MARTIGNY
Monthey

SION
Crans

BRIGUE
Zermatt Viège

Bouillons et potages pour
les plus hautes exigences

LUCUL

LUCUL - Fabrique de
Produits alimentaires S. A.
Zurich 11/52, tél. 051 / 467294



Un piano c'est une affaire
de confiance et s'achète
chez

Hallenbarter
& CIE.
SION

A votre service depuis 1907



Grand choix :

vente, location-vente
accordages
réparations

Tél. 027 / 2 10 63

Le personnel spécialisé de nos différents départements se tient à votre disposition pour vous conseiller et vous servir

**Papiers en gros pour hôtels
Machines et meubles de bureaux
Papeterie générale**

*Service de livraison organisé en
saison*

Kramer
frères s.a.
MONTREUX-VEVEY

Téléphone 61 61 61 - 51 32 32

« ZURICH »
Compagnie d'Assurances

Responsabilité civile
Cautionnement
et détournement
Véhicules à moteur

Accidents
Maladie
Garantie pour entrepreneurs
Vol par effraction
Paralysie infantile

BRUCHEZ & MENGIS - AGENCE GÉNÉRALE SION

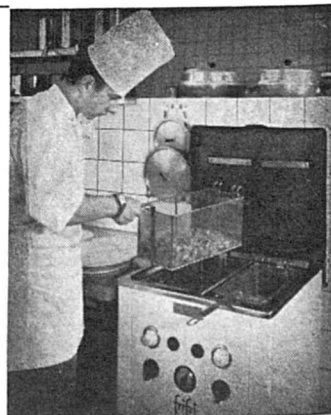
Téléphone 027 / 2 12 09 - Agents dans tout le canton



La friteuse idéale pour petite ou grande cuisine

12 modèles, 60 combinaisons. Automaticité du filtrage de l'huile, du réglage de la température par thermostat. Trop-plein. Contrôle du temps de cuisson. Chauffage accéléré, vidange rapide. Economie d'huile de 40 % et plus. Rendement maximum. Construction solide. Plusieurs brevets. Entretien pratiquement nul. Contrôlé et approuvé par l'ASE. Un an de garantie. Offre et démonstration sans engagement. Appareils à l'essai et conditions de location favorables. Nouveau modèle à gaz avec nouveau système de chauffage.

ARO S.A., La Neuveville - ☎ 038 / 7 90 91 - 92



TREIZE ETOILES

17^e année, N° 1

Janvier 1967

Paraît le 20 de chaque mois - Organe officiel de l'Association hôtelière du Valais
Fondateur : M^e Edmond Gay - Rédacteur en chef : Bojen Olsommer, 1950 Sion,
tél. 027 / 2 54 54 - Administration et impression : Imprimerie Pillet, 1920 Martigny,
tél. 026 / 2 20 52 - Service des annonces : Publicitas S. A., Sion, tél. 027 / 2 44 22
Abonnement : Suisse 18.—; étranger 22.—; le numéro 1 fr. 60 - Ccp. 19-4320, Sion.

Nos collaborateurs

Pierre Béguin
S. Corinna Bille
René-Pierre Bille
Emile Biollay
Félix Carruzzo
Maurice Chappaz
Marcel Clivaz
Jean Follonier
Adolf Fux
Dr Ignace Mariétan
Paul Martinet
Pierrette Micheloud
Edouard Morand
Roger Nordmann
Georges Peillex
Jean Quinodoz
Aloys Theytaz
Pascal Thurte
Maurice Zermatten
Gaby Zryd



VILLENEUVE

le fournisseur spécialisé en
viandes sélectionnées, char-
cuterie et conserves de
viande, pour l'hôtellerie,
les restaurants et les bons
magasins d'alimentation.

Dessin de Pen

Photos Bille, Ruppen, Thurte, Zufferey-UVT



Relais du Manoir

Villa / Sierre J. Zimmermann, gérant

Centre de dégustation des vins du Valais
Raclette - Spécialités

Sommaire

Dernier hommage
La bartavelle des Alpes
Potins valaisans
En famille avec Mme Zryd : Entrez !
L'Académie suisse du vin siège en Valais
Vernissage
Gherri-Moro, fusil de chasse et spatule
Le passant de Dieu
When ghosts, witches and devils haunted the Valais
Sylvester im Wallis
L'origine du mot « Valais »
Saas-Fee im Vormarsch
Billet du Léman
Jacky Bonvin, champion du monde des Rotariens
Bridge
Ecran valaisan
Kleine Chronik des WVZ - Petite chronique de l'UVT
Le mazot de l'amitié

Notre couverture : Scène hivernale dans un village de montagne

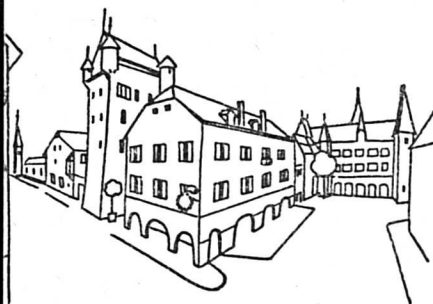
Demandez partout

le fendant Les Riverettes la dôle de la Cure

deux fleurons du Valais aux enseignes
de saint Pierre et du Grand Schiner
Alb. Biollaz & Cie, propr., Saint-Pierre-de-Clages

Tél. 027 / 8 74 37

*Fidélité, traditions, force de l'hôtellerie
par ses héritages, par sa clientèle et par
ses fournisseurs*



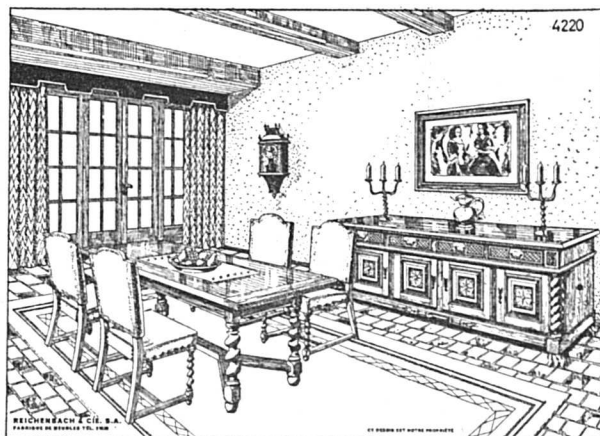
Vins Imesch

Sierre

65 ans de qualité
au service de l'hôtellerie

Carillons valaisans

L'excellent ouvrage illustré de M. Vernet, paru dans « Treize Etoiles », est en vente au prix de 6 fr. dans les librairies et à l'imprimerie Pillet, Martigny. Tirage limité.



LES MEUBLES DE STYLE

que nous construisons, gardent toutes les traditions de lignes, de proportions de caractère des meubles anciens. Dessinés par des architectes spécialisés, ils sont exécutés impeccablement dans notre usine modèle.

75 ans d'expérience 1890/1965

Reichenbach & Co S A

Sion Fabrique de meubles

Téléphone :

Usine : 027 / 2 10 35

Magasin : 027 / 2 12 28

Magasin

Montana : 027 / 7 20 77

Dernier hommage

Le décès de Franz Seiler a creusé un grand vide dans notre monde hôtelier. Pendant vingt ans, à la tête de la Société suisse des hôteliers, il avait prêté à celle-ci un lustre singulier. Quelle organisation professionnelle a pu s'enorgueillir de posséder un tel président ? S'attacher un nom aussi fortement synonyme de ses origines et de ses succès ? Fils et petit-fils des célèbres pionniers de Zermatt tous deux prénommés Alexandre, Franz Seiler a fait cependant beaucoup plus que de justifier l'adage « bon sang ne saurait mentir ». Si ses ancêtres ont donné le ton à l'hôtellerie et en ont fait en quelque sorte un art de vivre, lui-même l'a portée à un autre sommet : il en a fait non seulement une science économique, mais une dialectique. Il nous a appris à raisonner nos problèmes et notre avenir. Mais quel souvenir garder surtout de cet étonnant personnage dont la mort nous sépare sans nous l'enlever tout à fait. Celui de l'homme d'idées ? Celui de l'homme d'action ? L'homme d'idées alimente cette combustion de l'esprit qui est à la base de toute évolution. Mais l'homme d'action, qui réalise les projets et relance au bon moment une entreprise sur des voies nouvelles, est tout aussi nécessaire. A un degré extraordinaire, Franz Seiler aura été l'un et l'autre. Il a stimulé dans nos rangs, avec un tact étonnant, avec un sens de l'à-propos jamais en défaut, et une sorte de divination des caractères, tout à la fois la pensée et le mouvement. Par ses conceptions, par son action, par son prestige personnel, par son insurpassable talent, Franz Seiler a marqué l'hôtellerie suisse, et lui a fait une place à part dans le concert des grandes associations du pays. Sa mort nous a tous secoués. Le navire entier a frémi sous le choc. Il a perdu sa figure de proue.



La bartavelle des Alpes

N'est-elle pas la reine des gallinacés alpins avec son collier noir, sa gorge claire, le gris très doux de son plumage, les raies foncées de ses flancs bleus mêlés de roux et d'ocre, avec sa bague corail autour de l'œil et son bec rouge et ses pattes rouges ? Ah ! qu'elle est fine et belle pour le chasseur, mais difficile à découvrir, prudente, farouche, presque invisible, toujours au milieu des pierriers, des éboulis, des genièvres...

Comment deviner sa présence au pied des pentes rocheuses, sur les hauts pâturages ou les collines brûlantes sans entendre son chant ? Comment suivre des yeux cette petite masse grise, pierre se coulant parmi les autres pierres, motte soudain animée ou parfois simple caillou posé sur d'autres cailloux ? Quel est le chasseur qui ne connaît ses clairs rappels dans le brouillard, ses clairs rappels au crépuscule, à l'aurore ? Courtes strophes au rythme frénétique, cris monotones en saccade soulevant d'étranges résonances au sein des pierriers montagnards, près des derniers gazons dans le grand silence...

On remarque au printemps les traces en forme de flèches de ses pattes autour des mayens où elle passe l'hiver et peut-être les sombres traînées de ses crottes couleur d'épinard. On la lève brusquement d'une touffe de genièvre, d'un repli de terrain, de derrière un granit,

on l'entend bourdonner au départ en déployant sa queue rousse, puis elle lance son cri d'alarme : « Pitscheu ! pitchieu ! pitchou ! » tout en rasant la pente comme un bolide de ses courtes rémiges arquées comme des lames !

Il faut un bon chien pour la tenir en arrêt. D'ordinaire, en montagne, elle piète devant chiens et chasseurs avec une rapidité déconcertante. On se sert parfois d'un appeau pour attirer des compagnies entières.

Née pour vivre au sol, amoureuse des lichens, des brouillards, des pentes sud dorées par la lumière, l'agile bartavelle l'est surtout de la grande solitude où l'homme rarement s'aventure... Il lui faut des pierres et du gazon, il lui faut ces longs silences, la motte rose des silènes, l'airielle coriace, le genévrier rampant, il lui faut ces roches verdâtres mordues par les lichens, ce grand rayonnement solaire... Là, loin du monde, loin des chasseurs, près des vents chauds et purs qui sans cesse jouent avec l'herbe et le nuage, invisible toujours, la perdrix bartavelle, la douce perdrix des pierres, l'oiseau aux pattes rouges, aux flancs bleus et roux rayés de noir, promène sa gentille couvée en attendant le plomb fatal ou le robuste ongle qui viendront transpercer sa chair savoureuse !

Pierre Rim Ding



Signature de l'oiseau sur la neige de printemps





*Du convive assoupi
viens éveiller la joie...*

Que serait donc une fête sans vin, sans ce breuvage merveilleux, «plein de lumière et de fraternité»? Si on me confie le soin de choisir, c'est un Fendant que je préfère: il est franc, droit, comme la véritable amitié. Chaleureux à l'image du pays qui l'a

produit, il est doré de soleil comme lui. On dit qu'il a «de l'amour» et son ardeur n'exclut pas une certaine douceur, teintée de tendresse. C'est un vin d'hommes, mais qui sait plaire aux femmes aussi, et qui vous met de la poésie au cœur.

Fendant

le plus ensoleillé des vins suisses

UN VIN DU VALAIS, POUR LES CONNAISSEURS DE VINS

Martigny, le 6 janvier 1967.

Mon cher,

Le jour des Rois, quand il était encore férié, était propice à la correspondance.

On liquidait les derniers contingents de cartes de vœux à l'intention des nombreux amis qui vous avaient adressé les leurs et ma foi, pour moi, c'était l'occasion de prendre quelques instants pour penser à toi, et par toi, aux nombreux Valaisans émigrés dont fort peu d'entre eux n'ont pas au moins une fois l'an la nostalgie de leur pays.

Cette année, le Gouvernement ayant supprimé cette fête, en tant que jour férié, non sans réserver à ses fonctionnaires des compensations à prendre sur les jours chômés dans les cantons protestants — n'est-on pas en plein œcuménisme ? — et sur les « ponts » à faire de temps en temps, je me vois obligé de voler quelques moments à mes obligations professionnelles pour te dire dans quelle état euphorique je me trouve.

En effet, imagine un ciel d'un bleu vif, contrastant avec des paysages hivernaux dignes des calendriers en couleurs édités par les compagnies d'assurance et tu auras une idée des journées que nous vivons sur nos hauteurs martigneraines dont j'aime fréquenter les forêts bourgeoises.

C'est de toute beauté et, ma foi, c'est peu visité car les dites forêts ne sont encore traversées d'aucun tire-flemme comme on en trouve par dizaines dans les stations à la mode.

Ces dernières, soit dit en passant, ont connu une affluence record durant les « fêtes » — qui cette année se sont résumées en deux dimanches ordinaires — et la mascarade hivernale a pu battre son plein.

Tel ou telle qui pratiquent les sports d'hiver n'oseraient pas, dans leur ville de domicile, faire vingt mètres sur leur trottoir habituel dans la tenue excentrique qui est de rigueur dès que l'ambiance « station » est là.

Ne va surtout pas croire que c'est du snobisme ! Tout au plus pourrait-on voir dans cette attitude et dans les ébats qui vont de pair avec un séjour en station, une conséquence de la civilisation des loisirs, par quoi il faut entendre l'organisation mise sur pied par le commerce et l'industrie pour faire sortir l'argent des poches de ceux qui en ont trop.

Mais honni soit qui mal y pense ! Dans certains lieux de villégiature où l'on a le sens de la publicité, on s'est fait une spécialité d'y attirer des vedettes de l'écran, du théâtre ou de la chanson, tout heureuses de venir passer quelques jours de vacances incognito dans notre beau pays.

L'une de ces vedettes, interrogée par un journaliste, a estimé que chez nous ça manquait de folklore.

Evidemment, cela nous le savions déjà. Nos filles ayant bientôt toutes passé dans le camp des pin up girls et nos garçons étant habillés en professeurs de ski, il ne reste plus personne pour rappeler à nos hôtes qu'ils sont en Valais. Heureusement qu'il y a encore les montagnes qui, elles, sont éternelles !

Il faut bien admettre aussi que nos gens sont tellement occupés à servir les touristes qu'ils n'ont plus de temps à disposition pour les distraire.

De plus, sache, mon cher, que le cosmopolitisme nous gagne et que nos stations deviennent un peu des tours de Babel.

A ce propos, entendu quelque part ou peut-être inventé :

— Quelles langues faut-il connaître pour s'installer dans une station d'hiver ?

— L'anglais, l'allemand et le français pour parler avec les clients ; l'italien et l'espagnol pour se faire comprendre du personnel et le patois valaisan pour négocier les terrains avec les indigènes !

Quant au russe et au chinois, pour l'instant, ça n'est pas nécessaire. L'esprit de Mao s'accommoderait assez peu de ce qui se passe dans nos lieux de villégiature.

Mais enfin, bref. Pénétrons-nous de l'idée que nous sommes dans un pays en voie de développement, comme dit mon économiste du coin qui a appris cela dans les livres traitant du sud de l'Italie et du Ghana et qui a transposé ses théories en territoire valaisan.

L'expansion, encore l'expansion !

Mon ami Luc me disait un jour à ce propos :

— Mais oui, une usine de mille ouvriers étrangers, avec mille familles, trois mille enfants, une école, une église et un village pour eux, plus un Valaisan pour tenir le kiosque à cigarettes à l'entrée du village. Voilà ce qu'il nous faut.

En attendant, tâchons de rester nous-mêmes.

Je connais encore des coins authentiques qui le resteront dès le moment où tous les snobs auront été canalisés dans les mêmes endroits.

Viens-y. Comme cela m'est arrivé l'autre jour, on t'y offre un verre au guillon, un bout de fromage taillé à la pièce reposant sur le « veret » et on te raconte les potins de la politique locale et le dernier tour joué par le parti minoritaire au parti au pouvoir.

Bien à toi.



Entrez !

Janvier grisaille et commence par de la comptabilité à mettre au net. Beau début. On verrouille la porte pour quelques jours.

Si Dieu veut, on l'ouvrira toute grande aux douze prochains mois, chargés de leurs sacs à malices. Entrez, compagnons, laissez-nous continuer sur la voie familière où les aiguillages semblent prévisibles. Laissez-nous, trois cent soixante-cinq soirs durant, nous étonner : « Où donc a pu filer cet enfant ? » tandis que le duvet gonflé s'agite d'un rire ingénu. Laissez-nous soupirer en vidant douze fois, pour des suppléments d'argent de poche, la réserve des extras. Laissez-nous, si possible, garder nos apparences ternes et respectables.

L'appartement déserté par les sportifs incite à tous les vices : paresse, gourmandise et débauche de romans affreux.

Vous allez tout savoir. Derrière cette porte close, près de ce téléphone qui sonne en vain sur une table où s'étalent les livres de comptes, une créature fascinante écoute les rapports des agents secrets. Tunique en lamé d'argent. Floc, ce n'est rien ou presque, le traître qui s'effondre. Roulez le corps dans la carpette et n'oubliez pas de remplacer cette peau de tigre royal. Je vous avais pourtant dit de ne boire que du whisky sec. Il y avait une drogue dans l'eau de selz, vous vous êtes fait avoir comme un débutant. Dommage pour l'amant numéro trois, liquidez-le. En cas d'extrême urgence, dévisser le talon des escarpins et utiliser le radiax pour alerter le Centre. Trois cent mille dollars, et cash, naturellement. C'est votre faute, Peter, j'avais spécifié qu'il fallait venir seul. Vous avez rempli mon parc de policiers. Dommage de devoir vous balancer ainsi, dear Pete, vous et moi nous aurions pu...

Changement de siècle, changement de boisson.

— Du champagne pour le comte. Cher ami, vous n'auriez pas dû. Ce fermoir en topaze, c'est d'une extravagance. Cela va faire scandale dans la loge du duc à l'Opéra.

La vie des grandes cocottes est déprimante comme un conte moral. Nous revoici sans soubrette, veuve Duval comme au début, sans même un équipage pour aller au Bois.

Mieux valent les fusées supersoniques. On enfila la combinaison en alliage pressurisé quand le téléphone appelle selon un signal convenu.

— Allo ! ici JB 728.

— Ici Arsène Lupin, réplique, du chalet, un mari curieusement branché sur la même longueur d'ondes. Laisse-là ta comptabilité et viens nous rejoindre.

Soixante minutes avant l'autobus. C'est peu pour changer de peau, faire disparaître les papiers des fondants et la littérature clandestine. Mata-Hari achète un kilo d'endives et un manchon de cheminée diamètre 28.

Pour le cosmos, aucun regret, on va le retrouver au chalet où tout flotte dans l'espace : les gants sur les chaises, les draps au pied du lit et les horaires au gré des caprices. Un pyjama fait une housse pudique au « Mystère de l'Aiguille creuse ».

— Le hic, quand tu viens, soupirent les enfants, c'est qu'il n'est plus possible de nous laisser aller.

* * *

Entrez, beaux compagnons de route, nous sommes prêts à reprendre, pendant douze mois, le rôle que vous nous avez assigné, sage et raisonnable. Mais ce soir, c'est encore Modesty Blaise qui s'inquiète :

— Où donc a passé cet enfant ?

Et c'est un gentleman cambrioleur en monocle et haut de forme qui feint des recherches désespérées, tandis que dix petits orteils frétillent sous le rideau de l'armoire.

J. 7701.

L'académie suisse

Bien que née à Sion le 8 avril 1963, l'Académie suisse du vin n'est pas valaisanne. Elle ne peut d'ailleurs être que suisse, du fait de sa définition même. Mais la vocation viticole du Valais étant admise, voire unanimement reconnue, il est assez normal que notre canton soit fortement représenté à l'académie, fortement et brillamment. Accessoirement, il se trouve qu'en ce moment l'académie a son siège en Valais, un article des statuts disant que le siège de l'académie est au domicile de son secrétaire perpétuel : en l'espèce un Neuchâtelois d'origine, Parisien d'habitudes et Valaisan d'adoption, notre confrère Constant Bourquin, qui habite Chandolin toute l'année. Autre circonstance particulière, le président actuel est M. Louis Imhof, l'avocat séduisant bien connu, propriétaire au surplus du merveilleux domaine de la Corbassière-Despond. Parmi les membres valaisans, citons encore MM. Joseph Michaud, Jean Nicollier, Maurice Zermatten et Aloys Theytaz.

L'académie dont il est question est unique en son genre dans notre pays. Elle ne ressemble en rien, en effet, aux confréries dites vineuses ou bachiques qui se sont développées, avec succès d'ailleurs, ça et là. L'on s'y présente en complet veston et l'on y parle le français d'aujourd'hui, autrement dit la langue de chacun. Le jour où un nouveau titulaire prend séance, l'on fait toutefois l'effort d'un langage plus châtié et l'on prend modèle, en toute modestie, sur l'Académie française. L'inflation verbale ne va pas au-delà de « monsieur » et de « cher confrère » !

L'Académie suisse du vin envisage la défense, par tous les moyens appropriés, du vin naturel et authentique ; l'éducation et la protection du consommateur ; l'encouragement des viticulteurs qui s'appliquent à produire du vin de qualité. Les moyens appropriés sont de diverse nature. Ainsi, par exemple, l'académie lancera en 1967 un label de qualité décerné par elle qui sera comme une préfiguration de l'appellation

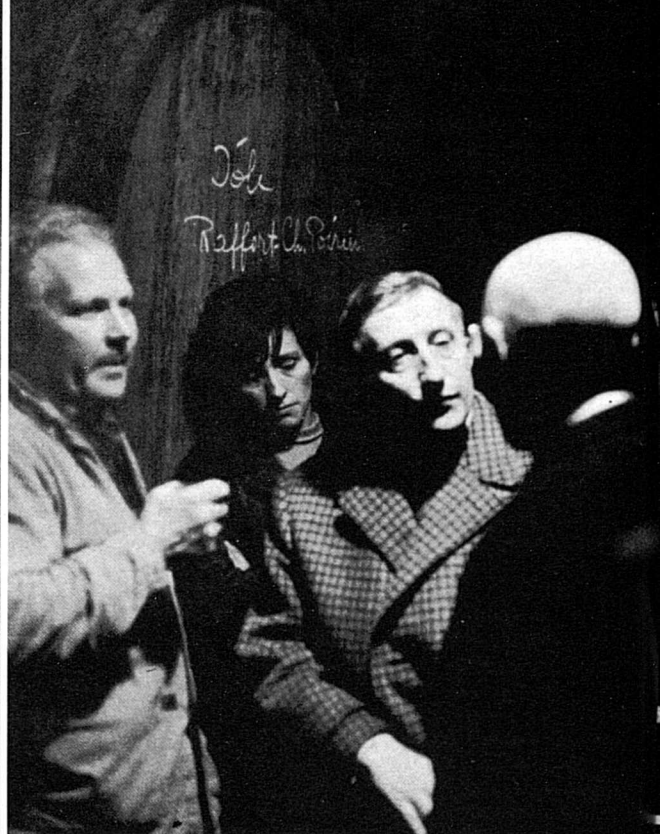
du vin siège en Valais



Ce haut collège du vin, que préside avec distinction M. Louis Imhof (photo de droite) compte d'éminents experts, tels M. Joseph Michaud, photographié ci-dessus en pleine péroration, suivie avec attention par M. Constant Bourquin, secrétaire de l'Académie.

contrôlée qui pourrait, ultérieurement, être instituée officiellement en Suisse. Les interventions auprès des pouvoirs publics, dans le complexe domaine du vin, ne seront pas négligées. L'académie s'intéresse uniquement à des problèmes sérieux, et elle vise en tout l'efficacité. C'est en somme un conseil de sages.

Disons encore que le nombre des membres titulaires est limité à 60 ; il faudrait dire plutôt 40 + 20. Le tiers des titulaires en effet est représenté par une section médico-scientifique : dix médecins et dix autres membres tous qualifiés par une éminente formation scientifique.



Au cours de la dégustation qui a conduit l'académie dans une de nos belles caves valaisannes, l'objectif du photographe a visé tout particulièrement l'expert américain Frank Schoonmaker (ci-contre à gauche) de renommée internationale.



L'académie réunit d'autre part des sympathisants qui portent le nom de membres associés, ceux-là en nombre illimité. Elle répond à la sympathie qui lui est ainsi manifestée en s'appliquant à former et à développer le sens de l'œnophilie chez quelques amateurs enthousiastes: cours de dégustations, voyages en groupes dans divers vignobles, etc.

Après une longue éclipse, nos académiciens reprenaient contact avec le Valais au cours d'une brillante réunion, tenue à Veyras sur Sierre, le 3 décembre dernier. Plus de qua-

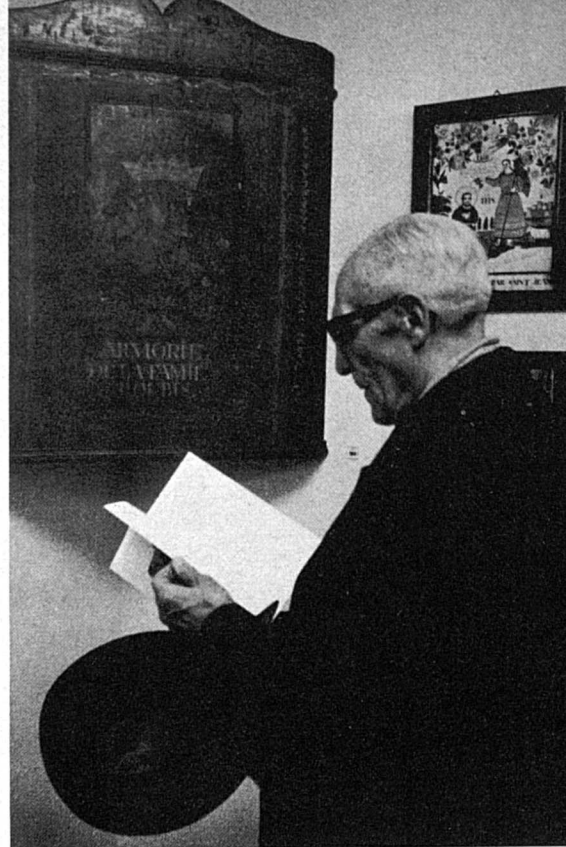
tre-vingts participants, un déjeuner admirablement composé, et réalisé de main de maître. Des discours de réception qui enchantèrent les auditeurs, celui de M. Joseph Michaud tout particulièrement, accueilli avec pertinence et gentillesse par M. Jean Nicollier. Parmi les invités de premier plan, nous citerons un seul nom, celui du grand écrivain américain Frank Schoonmaker, considéré comme le plus grand connaisseur actuel des vins du monde entier et également comme le dégustateur *number one*...







Le Tout-Sion se pressait pour inaugurer cette exposition des ouvrages du Déserteur, curieux peintre et personnage du siècle passé, presque un mythe, auquel chacun peut ajouter à son gré du drame ou du roman. La dernière version, celle de Jean Giono, bien qu'elle ait provoqué quelques hochements de tête chez les historiens sérieux, est un monologue qui a enchanté les amateurs. Nous avons notre Robinson ! Il n'est pas étonnant qu'à cette exposition, les petits lutins farceurs de la montagne se soient sentis convoqués pour turlupiner les



VERNISSAGE

hautes sphères de la population. Nichés sous le chapeau de deux dames, ils se sont chamaillés en des termes manifestement empruntés au vocabulaire des fromagers d'alpage. Quel émoi ! Le Déserteur n'a pas fini de faire des siennes. En attendant, on a pu admirer à la Majorie un superbe ensemble de ses verres peints, de ses images, dû surtout à l'apport de deux collectionneurs, légendaires eux aussi : le curé de Fully, M. Henri Bonvin (ci-contre à gauche) et M. Georges Amoudruz (photo de droite), à qui «Treize Etoiles» avait déjà rendu visite à Genève pour examiner ses trésors valaisans.





PASCAL THURRE

Gherri-Moro

Fusil de chasse et spatule

Dans sa course vers l'inédit, seuls jusqu'ici le Valais et Paris ont réussi à l'arrêter.

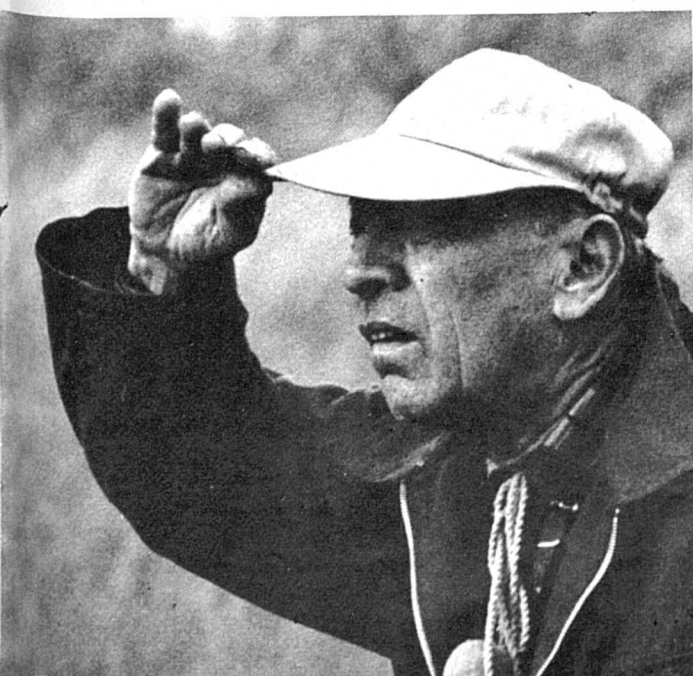
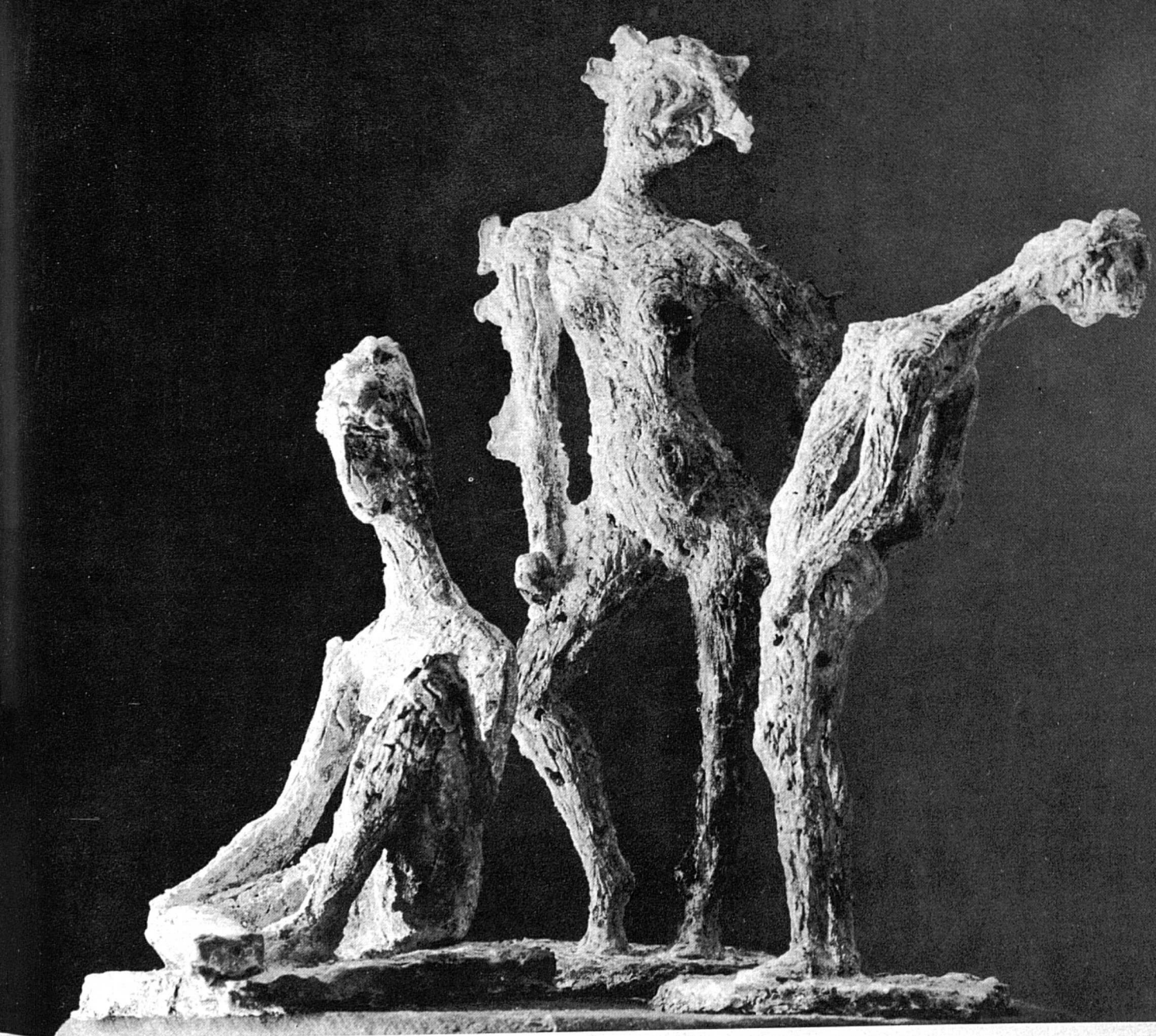
L'Italie ? Si ce descendant des doges y est né, il n'y retourne guère que pour vernir ses expositions ou recevoir un prix.

Du sud, il a ramené à tout jamais la couleur du langage et du geste, et cette vivacité du cœur mêlée à une souveraine bonhomie qui font de lui l'un des personnages les plus attachants du canton.

Gherri-Moro est Valaisan des deux ventricules et cela depuis trente ans déjà. Bourgeois d'honneur d'Evolène (la chasse mène à tout), il ne semble plus guère, malgré le mouvement perpétuel qui l'anime, vouloir nous quitter.

Sa passion, après tant d'autres ? la chasse ! S'il pouvait assurer sa vie avec ses lièvres et perdrix, je crois qu'il abandonnerait les pinceaux.









Vous n'avez pas aussitôt braqué sur lui un appareil de photos que vous l'entendez hurler : « Attends que j'aie mis mon chapeau de « sasseur » ! »

Tout Valaisan qu'il est devenu, Gherri ne peut évoquer son passé sans retomber dans Paris. Il y passa sa jeunesse, et tant de souvenirs depuis ne font que hanter ses jours et... ses nuits.

Il faut l'entendre dire : « Ah ! Paris, la bella vita. J'en ai « fait » de toutes les couleurs ! » Et le voici évoquant tout d'abord ses rencontres avec Picasso, Foujita, Modigliani, Utrillo, Matisse, Francis Carco, Serge Lifar ; et ces soirées de Montmartre où il accompagnait Maurice Chevalier à l'accordéon et faisait danser Joséphine Baker au son de sa guitare !

Il vécut près de vingt années dans ce Paris qu'il découvrit dans l'ivresse de l'armistice et de sa jeunesse, au lendemain de l'ancienne guerre.

Mais l'artiste, soudain, est devenu rêveur. « Y a pas à faire, faut que j'écrive mes mémoires. » En disant cela, il feuilleta son livre d'or, un album râpé où il a collé sa vie en petits morceaux, toutes les coupures de presse de son existence de peintre, de sculpteur, de mosaïste, guitariste et chasseur.

Ses œuvres, dont les plus récentes sur cuivre battu témoignent une fois de plus de la diversité de son talent, ont affronté, avec celles des meilleurs artistes de ce temps, les salons d'automne de Paris, les quadriennales de Rome, les biennales de Venise avant de relier Milan à Londres et Genève à New York.

Cette œuvre est à l'image de l'homme, étincelante de jeunesse, d'originalité, d'optimisme. J'ai découvert son secret. « Tu perds ton temps », se répète à lui-même Gherri-Moro en voyant ce qu'il a fait la veille.

Et le voilà qui repart, fusil en bandoulière ou pinceau à l'œil, sur des sentiers nouveaux. Pascal Thurre.



Le passant de Dieu

L'année nouvelle m'apporte la mort d'un ami. Ce passage du 31 au 1^{er} de l'an, je l'ai toujours considéré un peu comme un mystère. Parfois je veillais en lisant des poèmes ou j'écrivais à mes amis les poètes. Je leur envoyais les petites cartes poudrées, tressillées d'argent de la droguerie de Châble, qui symbolise la neige.

Cette fois j'ai une lettre débordante d'amitié sur ma table, d'une écriture hâchée, tremblée. Je n'y ai répondu que par trois roses qui ont salué l'expéditeur à la porte de l'hôpital.

Cette fois un prêtre m'accompagne.

Car la mort en me le cachant l'a conduit près de moi.

Qui était le Chanoine Paul Saudan ?

Dirai-je ses traits ? Je le reverrai avec quelque chose, une note, du masque de Cavafy le grand poète grec d'Alexandrie mais en plus une certaine majesté de stature, d'allure, la crinière noire puis argentée. Le musicien et le psychologue transparaissaient avec force et tourment.

J'ai connu ce Père à quatorze ans. Il était le maître de la classe de Grammaire. Il enseignait le grec et le latin. Son rôle était de créer des esprits. Son enseignement était précis, érudit, solide. Aucune technique n'était sacrifiée. Mais en plus il y avait la passion.



Pas un exemple de grammaire qui n'était mis en relation avec un fait vivant.

Le langage nous menait à la culture. J'ai cru aux grands hommes de la Grèce comme on doit croire à sa propre âme. A propos de tout notre maître faisait état d'un déchirement entre la chair et l'esprit, entre l'appel des concupiscences et la naissance à une liberté divine.

Voilà la marque ineffaçable que j'ai subie.

Je n'ai pas connu de séparation entre la culture grecque et le catéchisme. Nous cheminions, nous entrions d'une façon nécessaire dans le christianisme.

Ce que j'ai aimé chez Simone Weil c'est de retrouver dans son génie le talent, la distinction, les vues de notre excellent maître.

Il y eut donc cet enseignement. Et si nous devenions habiles en thèmes et versions, nous l'étions assez pour qu'il soit permis de nous découvrir en classe Ramuz ou Dostoïevsky par exemple. Tout « Le Règne de l'Esprit malin » nous fut lu en troisième latine, d'une voix sifflante, interjective, inspirée. Et un portrait de Ramuz exalté et véridique nous était donné par ce maître qui n'enseignait pas le français... C'était de surcroît. Nous étions guidés par lui aussi à travers les « Frères Karamazov » et « Crime et Châtiment ».

Voilà ce qui était merveilleux : cette unité et cette ouverture. Le monde de la nature élargi et le surnaturel auquel nous étions presque obligés d'accéder et d'accéder sans rupture.

Je célèbre un effort en profondeur. M. Saudan, comme nous disions, faisait ce que chaque maître devrait faire : une ou deux fois par semaine, chaque élève était invité à dialoguer avec lui dans sa cellule. Je l'ai écrit : la philosophie, la musique, la poésie, les vins, mais oui, les ermitages de Branson, nous étaient proposés, offerts, commentés. Je sais que nous-mêmes étions examinés et médités mais ensuite l'initiation était judicieuse.

L'intimité n'est pas donnée.

Chez le prêtre, j'ai toujours aimé ce que lui et ses confrères de l'Abbaye acceptaient : d'être d'une certaine manière distants et différents de nous. C'est pourquoi ils nous étaient si proches ! Puis-je l'écrire : nous voulons avoir à faire à des pères spirituels (oui, immolés par leurs vœux difficiles, tendus par une intransigeance pour tout ce qui regarde le monde et joyeux enfin d'être des contemplatifs). Intransigeants ? Parfaitement, avec l'esprit de révolte chrétien qui nous aide à respirer, mais des pères plutôt que des « frères » que nous aurons vite jugés s'ils regrettent de ne pas être des laïcs encore plus dynamiques que nous-mêmes, par-dessus le marché moins instruits peut-être.

Je ne considère pas ici certaines destinées ni toutes les perspectives nouvelles.

Il y a une paternité du cœur et de l'esprit.

Elle n'est jamais infailible comme toutes les paternités, mais je l'ai admirée chez ce maître qui a enseigné jusqu'à quelques jours de mourir, qui a choisi de mourir pendant les vacances, qui a toujours prié.

Je l'ai vu une semaine ou deux avant que le trimestre s'achève, alors qu'il attendait donc de s'embarquer pour l'hôpital. Il me parlait de l'ombre, l'ombre qui fait mal et vient de nos organes malades et Dieu qui vient aussi comme une nuit. Et chaque matin le bonheur de se lever et d'enseigner! Je recherche dans le « Phédon » de Platon le passage qu'il m'a lu. Je repense à sa citation très forte de Romain Rolland. C'est l'éternel choix entre ce qui nous ouvre à l'humanité entière, qui permet à l'âme de s'élever et de connaître et ce qui nous rapetisse et nous obscurcit.

Il m'exhortait.

Il m'appelait encore à ce choix.

Je le remercie.

J'ai reçu beaucoup de bien. Et ce bien se transmet de génération en génération. Cela est vrai : ainsi je connais un enfant qui aime le grec et la philosophie, or il est formé à Sion par deux maîtres qui ont été d'une façon toute particulière les élèves choisis du Chanoine Saudan. Ils avaient été arrachés à une section commerciale. Il ne les oubliait pas. Il me les rappelait avec amitié et une vive estime.

Notre pays a besoin de spirituels et d'enseignants avant toutes autres vocations. Osons le croire.

Vous, Père Paul Saudan qui avez été encore un médecin, qui étudiez le russe, qui étiez un expert en musique, qui étiez un bon alpiniste (combien de fois vous les avez faites ces bougresses d'aiguilles sur le placide glacier du Trient?), vous avez donc passé l'année avec tous vos dons.

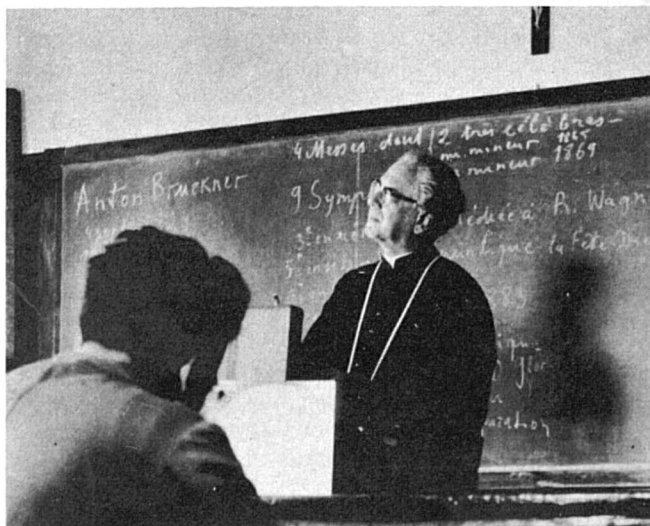
Vos dons : nos greffes.

Vous avez une foule d'amis.

Ici et là-bas vous êtes vivant.

Notre guide en 1967, c'est vous pour tous les Valaisans, dont le seul vrai besoin est la culture, cette culture qui prendra demain une dimension religieuse.

Maurice Chappaz



Sylvester im Wallis

When ghosts, witches and devils haunted the Valais

Having spent all her energies in an ultimate firework of colours, dame nature drops into lethargical sleep in November. The land lies bare under grey skies; wisps of fog trail along mountainsides, smothering their crest, blotting out every crag and cranny. There hangs a sadness and anxiety in the air, which will only be relieved when winter's snow clothes the land in glittering whiteness.

The melancholy and threats to life implied by this depressing approach of winter, greatly influenced the imagination of ancient mountain folks. Isolated in high valleys, exposed to natural disasters, they sought solace by gathering after nightfall in one of the wooden chalets. Sociability as much as their need to save fire-wood and lamp oil prompted them to spend the long evenings together. Women span their summer's crop of hemp and linen, while men gathered around the soapstone stove to crack walnuts for salad oil and lamp oil on its top slab. Many of these old stoves show shallow depressions in the four corners, hollowed out by generations of nut crackers.

When the wind howled through narrow lanes, rattled at shutters or whispered in the roof shingles, these people said hark! the spirits are abroad, and they signed themselves. An old person would then tell stories handed down from mouth to ear for many generations.

These tales explain in a simple, poetic manner natural phenomenon which the ancestors could not understand. Fog rolling over ridges, its wisps trailing on roofs and bare trees, personified unredeemed souls expiating their earthly misdeeds by wandering on glaciers, or haunting relatives who did not pray for their souls' peace. Devils, disguised as wild, fire-spitting billy-goats, pushed rocks over ledges, caused landslides and avalanches, made rivers swell and drown whole villages in raging floods. The howling, whistling wind carried witches to their sabbath.

One day, progress entered the valleys in the form of roads and electricity. Harsh light now floods the highest villages, the remotest chalets. Gone are the mysteries of the dark and with them, almost overnight, the need to huddle together.

Nobody grudges these people the comfort which blasé townfolk took for granted since generations. But in its wake followed «canned» entertainment — the radio, juke-boxes, television. By levelling life to an international standard, these collective forms of information gradually wipe out a people's individuality. In the Valais, the art of story-telling is being lost, for the old people will carry the folk tales to their graves, while the mounting generation already ignores them.

Luckily, some natives of the Valais realized in the nick of time what the loss of this rich folklore would mean to literature, poetry and ethnography. Many of these naïve stories have guided scientists to vital historical findings. Therefore, the Society for Historical Research of the Upper Valais decided in the 1950s to collect the folk tales of the six Germanic districts. Dr. Josef Guntern, commissioned to gather them, wandered for two years through the ninety communities of the Upper Valais, recording or taking notes of what old people could tell him. Now, natives as well as all the friends of the beautiful Valais are happy to possess his book «Walliser Sagen» which also includes tales published in 1872 by the Rev. Moritz Tscheinen and Canon Peter Joseph Ruppen, as well as some gathered in later years by the Rev. Prior Johann Siegen in the Lötschental. Thus we take pleasure in reading on dreary winter evenings tales of what preoccupied our ancestors and if, by chance, we hear uncommon noises or see strange things during our holidays in the Valais, we know how to explain them! Furthermore, Dr. Guntern, professor of history at the college of Brig, can teach his pupils to regard their ancestors' folk tales as precious artistic treasures instead of treating them as superstitious nonsense.

Lee Eugster.



Meist fasst man am Sylvester gute Vorsätze für das kommende, neue Jahr. Dieses und jenes will man tun, oder was nicht gut ist lassen. Meistens hält man sich für kurze Zeit an das Programm. Da in diesen Tagen und Zeiten aber so viel auf uns einströmt, haben wir die guten Vorsätze bald einmal vergessen. Den Vorsatz den ich gefasst habe, habe ich schon lange vor dem Jahresende gefasst. Es dünkt mich auch, dass es ein recht guter Vorsatz sei. Er lässt sich leicht in Erinnerung behalten. Man sollte sich immer nur vornehmen was man gerne tut, dann ist man auch wirklich sicher, dass man sich an sein Programm hält, vorausgesetzt, dass nicht eine höhere Macht uns davon abhält. Nun sagen sie mir selbst, ist es nicht ein guter Vorsatz, wenn ich mir vornehme, auch im kommenden Jahr wieder in's Wallis zu fahren? Schon immer war dies eine gute Sache, denn der Hergott selbst hatte seinen guten Tag, als er den Kanton Wallis erstehen liess. Er schuf damit eine jener Sonnenstuben unseres Landes. Wir haben deren nicht viele, dafür aber sind die, die wir besitzen, reich ausgestattet. Das Land an der

Rhone mit seinen Seitentälern ist mit ganz besonders vielen Reizen und Schönheiten ausgestattet worden. Wir können dem Lauf des Stromes folgen von seiner Quelle bis dahin, wo er den Kanton verlässt und wir werden nicht müde werden. Das Goms mit seinen braunen Dörfern, seiner reichen Geschichte allein würde genügen uns für längere Zeit zu beschäftigen. Die sind wohl nicht ausgesprochen lang, dafür aber ungemein reizvoll. Nehmen wir einmal Brig den Hauptort des Oberwallis. Von ihm gäbe es so manches zu erzählen. Ich warte nur auf die Zeit wo ich mich einmal mit Musse seiner reichbewegten Vergangenheit widmen kann. Ob ich, wenn dies eintrifft, auch noch rüstig genug bin um seine Umgebung gründlich zu erwandern, das weiss ich nicht. Es würde mir aber sehr leid tun, wenn ich es nicht könnte. Die Lötschberg-Südrampe, die man jetzt auf einem Höhenweg zu Fuss geniessen kann, hat schon viele Bewunderer gefunden.

Das Lötschental mit seinen schmucken Dörfern, dem Herrgottstag, den originellen Holzmasken hat ebenfalls unzählige Verehrer. Kippel, Ried und

Blatten sind Namen die in mir tausend herrliche Erinnerungen wachrufen. Siders, auch dieser Name macht es mir leicht meinem Vorsatze nachzuleben, denn wie herrlich liess es sich einstmals noch träumen an den grünen Gstaaden des Lac de Géronde. Seine glasklaren Wasser mit der smaragdgrünen Farbe wurden nur gekräuselt, wenn ein Windhauch drüber strich oder ein Fisch durchs Wasser pfeilte. Blütenweisse Schwäne glitten majestätisch dahin und über der ganzen eigentümlichen Rhonelandschaft wölbte sich ein wolkenloser, tiefblauer Himmel. Wallis, Land an der Rhone, Land voller Eigenständigkeit und voller Eigentümlichkeiten. Sion, Valère, wie Sterne leuchten diese Namen auf. Sie erinnern mich an glückliche, goldene Tage und Zeiten. Dreizehn Sterne zählt das Kantonswappen. Mehr als dreizehn Namen aber leuchten heller als diese Sterne am Himmel meiner Erinnerung, Namen die ich nie vergessen werde und die mir teuer sind. Sylvester und Neujahr sie mögen leben, hoch sogar mögen sie leben, denn es sind die Tage an denen wir unsere guten Vorsätze fassen.

O. H.

L'origine du mot «Valais»

Il semble généralement accepté aujourd'hui que le mot «Valais» dérive de «vallée». Le rapprochement était trop facile pour ne pas s'y laisser prendre et cette explication a été aveuglément reprise et suivie. Mais il faut se méfier des étymologies trop faciles, comme aussi de l'autre extrême, les explications par trop laborieuses. C'est la tâche du linguiste de chercher le droit chemin, qui peut être aussi fort tortueux, en usant non seulement de connaissances très étendues mais encore d'une bonne imagination et de beaucoup d'intuition. L'érudit doté de ces qualités et de bien d'autres que je soupçonne, est le Dr Charles Muses à qui nous devons enfin l'étymologie correcte du «Valais». Je l'ai trouvée dans une passionnante étude intitulée «Celtic Origins and the Arthurian Cycle», supplément à «Ogam - Tradition celtique», N° 98, Rennes 1965.

Je résiste à la tentation de dévoiler maintenant toutes ses merveilleuses découvertes pour ne parler que de l'objet de cet article, «Valais» et ses affinités. La tribu gauloise que Ptolémée appelait *Ouadicassiae* était connue par les Teutons sous le nom de *Walbisc*, prononciation altérée de ce même nom qui est devenu *Vadicassi* en latin, mot que l'on retrouve dans *Valois* (*Vadisus* et *Vadensis* dans les actes de Charles le Chauve). Plinie en fait mention comme *Vadicasses*; le terme est resté pour désigner des étrangers et est devenu *Valdensian*, *Valdesi*, *Vaudois* et *Wallis*, tout comme les Anglo-Saxons appelaient les Gallois *Waelisc* (actuellement Welsh). Ainsi le nom de *Valais* (Wallis) désignait une région gauloise étrangère aux Teutons qui l'entouraient. Du Moyen-Age à la Renaissance, l'ancien territoire celtique compris entre le Valais et le Valois (pays de l'ancienne France, aujourd'hui départements de l'Aisne et de l'Oise) était connu comme *patria valdensis*, c'est-à-dire Vaud. On peut lire dans un document conservé au monastère de Saint-Maurice: *Lovatingis in comitatu Valdense* (Lovatens dans le comté de Vaud). La commune de Lovatens existe encore près de Moudon. En 1563, le Valais était désigné par *territorio vallensi* et en 1839 *comitatus vallisorum*.

N'est-il pas intéressant de constater que Valaisan, Vaudois et Welche ont la même origine et la même signification tout comme Wales et Welsh donnés par les Anglais au Pays de Galles et à ses habitants?

Michel Desfayes.

Saas-Fee im Vormarsch

Das Gletscherdorf wächst

Der weltbekannte Walliser Kurort Saas-Fee hat in den letzten Jahren eine beachtliche Entwicklung erlebt.

Bekanntlich führt die fahrbare, 6 m breite Strasse bis vor das autofreie Saas-Fee, wo ein zweistöckiges Parkhaus und verschiedene Parkplätze über 1000 Wagen aufnehmen können. Jedes Jahr werden programmässig weitere Parkierungsmöglichkeiten geschaffen. Der Bau eines zweiten unterirdischen Parkhauses ist im Studium.

Auch sonst bewahrt der Ort trotz intensivem Fremdenverkehr seinen ursprünglichen Charakter. Dafür sorgt bestens der dynamische Gemeindepräsident Hubert Bumann, der in touristischer Politik seine eigenen und erfolgreichen Wege geht. Er will aus Saas-Fee kein mondänes Zentrum machen und nicht zu gross werden lassen, sondern das bestehende ausbauen und kon-

solidieren und zudem etwas eigenes und in seiner Art nur dort zu Findendes schaffen.

Der Kurort Saas-Fee zählt heute rund 4000 Fremdenbetten, in Hotels und Chalets aufgeteilt. Die Anzahl Logiernächte stieg von 116 330 im Jahre 1954 auf 230 625 anno 1959 um im letzten Jahr die Zahl von 435 848 zu erreichen.

Es besteht eine Planung für den Bau der künftigen Strasse im Dorfinnern. Die Überbauung wird vom Gemeinderat im Rahmen des kommunalen Baureglementes streng überwacht.

Eine Kehrlichtverbrennungsanlage von 1,4 Millionen Franken wird Ende 1966 in Saas-Fee dem Betrieb übergeben. Die Wärme dieser Anlage soll für ein projektiertes geheiztes Sommer- und Winter-Schwimmbad verwendet werden. — Geplant ist zudem die Anlage von Kinderspielplätzen. — Trinkwasser und Abwasser genügen den heutigen Anforderungen.

Die Luftseilbahnen von Saas-Fee

Von Saas-Fee (1800 m) führt eine Gondelbahn von 2450 m Länge und einer Höhendifferenz von 650 m in 18 Minuten nach Spielboden. Der Verkehr wird durch 32 Kleinkabinen gesichert.

Von dort aus befördern zwei Grosskabinen in fünf Minuten den Touristen auf Längfluh. (Höhendifferenz: 415 m, Länge 945 m.) Nach Plattjen fahren 95 moderne Kleinkabinen in 11 Minuten, wobei sie eine Höhendifferenz von 767 m auf einer Länge von 2005 m bewältigen. Diese Seilbahnen — Eigentum der Luftseilbahn Saas-Fee-Längfluh AG verzeichnen gesamthaft — im Zuge der baulichen Entwicklung — folgende Betriebseinnahmen: 1954: Fr. 64 427.—, 1959: Fr. 284 410.— und 1965: Fr. 1 390 300.—.

Nun wird die Gesellschaft zum Bau einer weiteren Luftseilbahn schreiten. In der ersten Etappe wird das Skigebiet Egginer, Felskinn genannt (2990 m), erschlossen werden. Dann soll diese Seilbahn in zwei Etappen bis auf den Feekopf (3888 m) weitergeführt werden, womit Saas-Fee die höchstgelegene Luftseilbahn Europas erhalten wird. Vom Feekopf aus erblickt man nebst dem Matterhorn die höchsten Gipfel Europas, wie Mont-Blanc und Monte-Rosa.

Diese neue Anlage, aufgeteilt in drei Sektionen, wird mit Grosskabinen für 100 Personen ausgerüstet werden. Der Kostenvorschlag für dieses Projekt beträgt Fr. 18 Millionen.

Die erste Sektion bis Felskinn — Kostenaufwand rund 6 Millionen Franken — soll raschestens gebaut werden, während die beiden anderen Sektionen sukzessive verwirklicht werden sollen. Das Skifahren während des ganzen Jahres ist gesichert. Die eidgenössische Konzession für die erste Sektion ist erteilt.

Damit wird Saas-Fee nicht nur dem Berg- und Skifreund, sondern auch gebrechlichen und älteren Personen die Gelegenheit verschaffen, die Wunderwelt der Viertausender bestaunen zu dürfen.

International bekannt

Das Gletscherdorf ist heute auch in entlegenen Gebieten bekannt, was aus folgender, netter Begebenheit hervorgeht:

Eines guten Tages erhielt der Gemeindepräsident von Saas-Fee einen Telefonanruf aus den Abruzzen. Es meldete sich der Sindaco der auf 1200 m gelegenen Gemeinde Rocca di Cambio und bot der Gemeinde Saas-Fee die Partnerschaft an. Auch das Abruzzendorf steht mitten in der touristischen Entwicklung. Das Anerbieten wurde angenommen, der Gemeindepräsident Hubert Bumann von Saas-Fee reiste in die Abruzzen, wo am 16. Mai 1965 in Rocca di Cambio die Verbrüderung beider Gemeinde gefeiert wurde. Eine Strasse wurde dort auf den Namen «Saas-Fee» benannt.

Anlässlich des Giro d'Italia, im Juni 1965, der bekanntlich nach Saas-Fee führte, erschienen dort die Behörden von Rocca di Cambio zu einem Gegenbesuch.

Louis P. Faivre.



Billet du Léman

Le dernier ouvrage de Samuel Chevallier¹ nous a conquis, d'emblée. Les Vaudois qu'il présente n'ont rien de commun avec ce qui est très communément attribué au caractère du pays, dans un style complaisant. Les portraits qu'il dessine de Vaudois aux tempéraments divers nous plaisent. Le trait est vif lorsqu'il s'en prend avec une ironie souriante aux snobs. « Ils représentent toutes les sociétés, tous les sexes, toutes les modes, du trop soigné à l'artisement crasseux, mais ils sont un, car leur présence donne à la manifestation l'allure d'un culte pour initiés. » La salle boit le message de l'auteur d'une pièce, venu de loin et qui se distance du commun des mortels, mais il faut croire que « la réaction définitive ne s'est pas encore produite » : un détail à peine discret en témoigne.

Il y a aussi l'« Original » : le grand Wust, ventri-lique et avaleur de sabres, qui n'avait plus rien à se mettre sous la dent et qui en voulait à son frère, Suisse allemand comme lui, « de n'avoir jamais été foutu d'apprendre l'allemand ». Par un matin glacé de février, recroquevillé sur la banquette d'une bagnole transportée dans une ancienne carrière, il est mort sec et friable comme un bricet, mais libre...

Sous le titre « Grandeur », qui en dit long pour quelques heures d'immortalité, l'auteur évoque avec esprit la cérémonie de réception d'un président du Grand Conseil. Nous avons tous, n'est-ce pas, vécu ces heures chaudes et sonores — en marge, bien sûr, de l'officialité? Deux citoyens évoquent le souvenir de cette grande journée, mais la mémoire a ses défaillances et ils n'arrivent pas à se remettre le nom de celui qui fut le premier magistrat du canton :

— Ça me reviendra. Pensez ! Un homme comme lui... Même, à ce que l'on m'a dit, le jour où on l'a reçu, il se serait bu sept cents bouteilles !

* * *

On passe d'un croquis à une autre vérité, savourant en passant le portrait de Godefroy Espérit, lic.-ès-sc.-cons., bachelier à vingt ans après avoir tâté des instituts spécialisés de Saint-Maurice, Porrentruy et Schiers. La famille comptait de nombreux diplomates et il fallait « arriver ». Un stage d'une année comme deuxième secrétaire à la chancellerie d'un consulat suisse à l'étranger le déçoit : la diplomatie a perdu le faste et l'importance qui avaient été les siens « au temps où la populace ne se mêlait pas de gouverner ». Rentré au pays, Godefroy épouse une petite cousine fortunée et vit désormais en observateur désintéressé.

Samuel Chevallier a un faible pour les gens simples, non pas d'esprit, mais de style. En Pays vaudois, ils se laissent vivre sans rechigner au travail et méprisent les hâbleurs. Discrettement, ils rient sous cape de ceux qui prétendent être à la page et dont l'assimilation est toute provisoire. Pas de ces êtres qu'on appelle des « toillels » qui ne pensent à rien, pas même au receveur — surtout pas au mal.

Chevallier a le sens des valeurs. La sienne est totale, point massive et surtout pas fielleuse et visqueuse comme les bavards qui prétendent juger les humains leurs frères à l'état civil. Nous le suivons depuis près de vingt

années dans l'exercice heureux d'un métier qui lui va comme un gant et qu'il a choisi après avoir vu, de tout près, des concitoyens, des Confédérés et des étrangers dans ses fonctions officielles. La courbette, pour lui, est méprisable. Il respecte ceux qui savent ce qu'ils se veulent et ce qu'ils font, même si, de temps à autre, des défaillances se produisent, humaines, furtives. Sa plume est indulgente, mais elle se durcit, s'enflamme au contact des bêtises et des cruautés que nous prodiguent les temps d'aujourd'hui.

Veuille l'auteur ne pas nous en vouloir d'avoir préféré à une analyse conventionnelle des emprunts — trop rares — qui laissent nos lecteurs sur leur soif. Cette édition de la « Nouvelle Revue de Lausanne » a sa place, par sa présentation typographique de bon goût, dans les bibliothèques de tous ceux qui connaissent le Pays de Vaud ou qui le méconnaissent. Et surtout de ceux-là qui veulent le mieux connaître.

Leaume

¹ « Ces Vaudois », Edition NRL, Lausanne

Sens des valeurs

Août, le village bout. Rien ne bouge, rien ne vole, rien ne fait frissonner les feuilles du grand platane à l'ombre duquel s'abrite la fontaine. Du goulot, l'eau coule si régulièrement que le jet semble, lui aussi, immobile.

Et voici qu'arrive un homme. Un citadin, sans doute, peut-être champignonneur descendu des forêts qui coiffent le village.

Il est en bras de chemise, poitrine largement offerte. La sueur perle partout sur son visage rouge et huileux. Il porte un sac de montagne avachi auquel il a accroché les vêtements dont il s'est débarrassé.

L'homme arrive près de la fontaine. Il se débarrasse de son sac, roule soigneusement les manches de sa chemise et se trempe les bras dans le bassin. Puis des deux mains s'asperge le visage, le cou, la nuque. Il s'est redressé et, bras tendus, respire largement.

Un moment, il demeure immobile, semblant chercher quelque chose. Son sac ? Non, il fait un geste dans sa direction, mais se ravise et s'approche de la colonne qui porte le goulot. Il empoigne le goulot d'une main, il se penche, sa bouche s'approche du jet d'eau.

Mais, brusquement, il s'arrache, se redresse et fait un pas vers son sac en disant à mi-voix :

— Non ! ce serait dommage de gaspiller une si belle soif !

Puis, jetant son sac sur une épaule, il part d'un pas résolu dans la direction de la pinte, en face.
(Samuel Chevallier.)

Jacky Bonvin

champion du monde des Rotariens

De tous les golfeurs suisses, Jacky Bonvin est incontestablement celui qui de sa vie a le plus voyagé. A huit jours de son départ pour le Japon, où il représenta notre pays à la Canada Cup, il revenait de Houston (Texas) où s'était disputé le troisième Championnat du monde des Rotariens. Jacky Bonvin n'était d'ailleurs pas le seul joueur helvétique à Houston, puisqu'il était accompagné de M. Gaston Barras, capitaine du golf de Crans et l'un des onze Exécutive vice-présidents du comité mondial des Rotariens golfeurs.

Le tournoi de Houston réunissait septante-cinq joueurs venus de huit pays, et portant chacun les couleurs de l'un des Districts (circonscription administrative) du grand club international. Il se disputait en deux séries, scratch et handicap. Etant donné sa qualité de professionnel, il n'est guère étonnant, à première vue tout au moins, de voir Jacky Bonvin occuper la première place. En fait le joueur valaisan accomplit un véritable exploit puisqu'il réalisa les scores de 73, 70 et 68 ; il ne l'emporta qu'avec une très faible avance sur le second classé, ce qui est compréhensible si l'on sait que parmi les septante-cinq participants, trente avaient un handicap égal ou inférieur à 5.

Le club où se disputait le championnat appartient aux grands professionnels américains Jimmy Desmarests et Jack Burke, qui y ont construit trois parcours de premier ordre. L'un d'eux présente l'intérêt particulier d'être composé d'un choix des meilleurs trous de dix-huit parcours des Etats-Unis. Cette véritable anthologie des golfs américains accueille chaque année le Houston Open, l'un des tournois importants du « circuit », et servira de cadre l'an prochain à la Ryder Cup (rencontre biennale entre les professionnels des Etats-Unis et de Grande-Bretagne). Les obstacles principaux du terrain consistent en un grand nombre de cours d'eau et d'étangs, tous artificiels, bien entendu, qui exigent du joueur des coups d'une précision absolue. Des bunkers multiples se trouvent opposés aux obstacles d'eau ; ils sont disposés de manière à recevoir les balles que, par prudence, les joueurs s'efforcent de tenir à l'écart d'un étang trop menaçant. « Ce parcours est un enfer pour le joueur moyen », nous a dit Jacky Bonvin.

Championnat 1967 : Crans-sur-Sierre

Si M. Gaston Barras ne put suivre sur le plan sportif les traces de notre brillant professionnel, il mena dans les coulisses une activité fort importante : il s'entretint avec les hautes autorités du Rotary des modalités de l'organisation du prochain championnat mondial qui se déroulera l'an prochain à Crans-sur-Sierre, durant les premiers jours de septembre.

C'est à la fois un honneur et un succès pour notre pays que de pouvoir accueillir cette manifestation. Grâce à l'esprit d'initiative des dirigeants valaisans, la candidature de Crans fut déposée dès 1964, alors que le tournoi ne bénéficiait encore d'aucune notoriété. Pour 1969, pas moins de dix pays sont sur les rangs ! C'est pourquoi les préparatifs ont commencé dès maintenant afin que l'accueil fait aux golfeurs venus de pays si éloignés soit digne de celui de Houston.

Il est certain en tout cas que la victoire de J. Bonvin constitue en elle-même une excellente propagande ; sur la foi de ses brillants résultats, on proposa de lui financer sa participation au circuit professionnel. Et, en guise de clôture, le président du comité du tournoi alla jusqu'à dire que les spectateurs américains se souviendraient encore longtemps du show de Jacky Bonvin.

Pierre Ducrey.

BRIDGE

La chronique de Pierre Béguin



L'oracle

L'affaire se passe au Golfers, cercle parisien de qualité. Des spectateurs attentifs se pressent à notre « grande table », les uns debout, d'autres assis dans les créneaux. La fumée s'accroche au grand abat-jour de parchemin jauni qui éclaire la scène au ras des fronts. Quand cette donne apparaît, dans la vulnérabilité générale et à zéro partout :

♠ D 9 2
♥ A D 5
♦ 10 2
♣ A R 10 7 5

N
W E
S

♠ 7
♥ V 4
♦ A R 9 8 7 6 4 3
♣ 6 2

Le donneur Sud ouvre de 4 ♦ tout de go. Et son partenaire de répondre : « Au diable l'avarice, 6 ♦ ! »

La gauche entame de l'As de pique, pour le Valet du sien, un « appel » grand comme une porte de grange. Notre bonhomme rejoue pique, le 4, pour le 9 du mort, le 10 et la coupe.

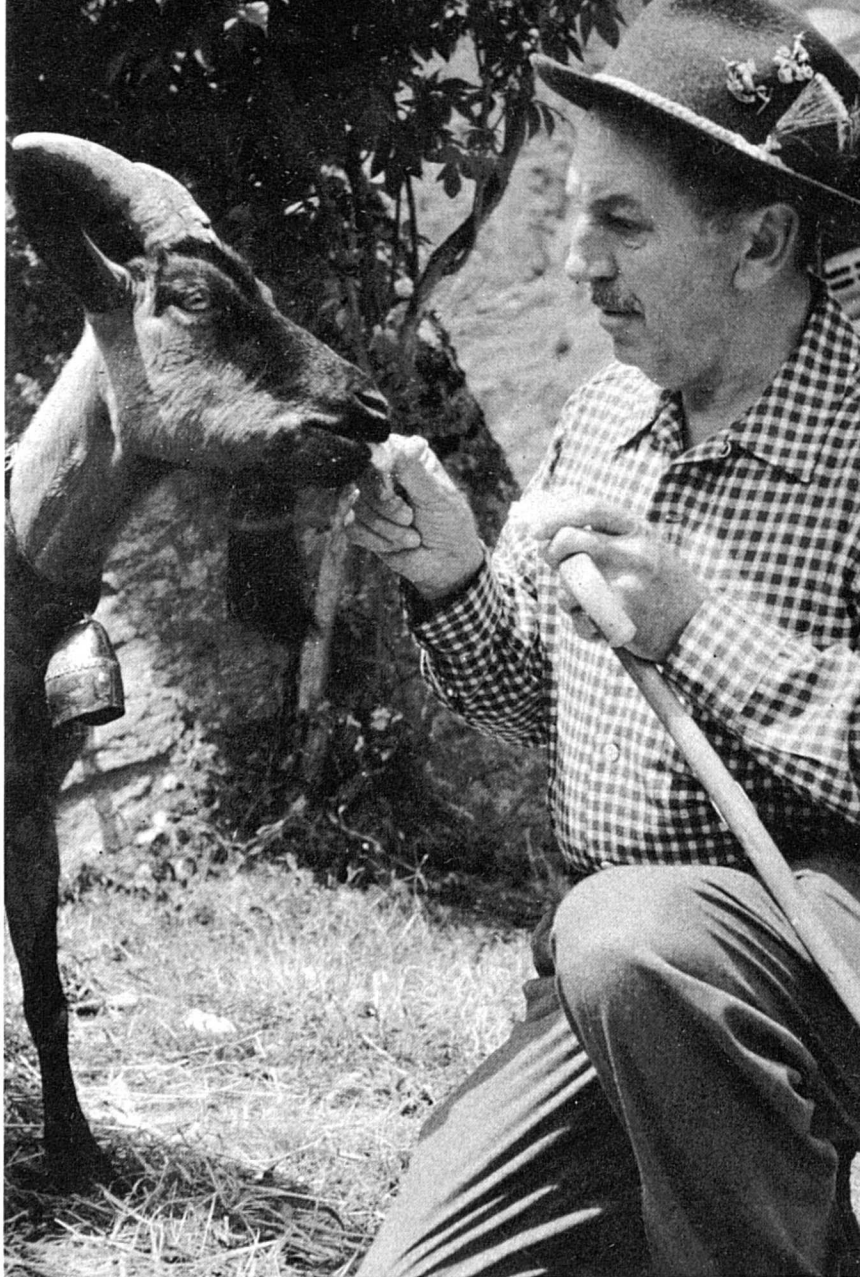
M. Sud tire ensuite les atouts adverses. Qui veulent bien tomber, à raison de deux à gauche, l'autre suivi du 3 de pique à droite. Puis le demandeur tâte les trèfles, avec l'As, le Roi et la coupe. Ils ne sont, hélas ! pas partagés : la Dame tient bon, à droite.

Notre ami s'apprête à se rabattre sur l'impasse au Roi de cœur. Quand cet oracle tombe de la galerie : « One down, good bridge ! » Un Kiebitz vient d'exprimer sa compétence ; puis s'en va, le nez en l'air et la pipe en bataille.

La sentence ne tombe pas dans l'oreille d'un sourd. Changeant son fusil d'épaule, M. Sud va remplir son contrat. Comment ?

Walt Disney fut un ami du Valais

La disparition du grand magicien de l'image, qui a enchanté tant de générations de gosses, a causé une douloureuse émotion dans le monde. Mais sait-on que ce grand artiste était très attaché à notre canton? Ayant tourné un de ses longs métrages à Zermatt, il a érigé dans son Disneyland un Cervin en miniature d'une hauteur de 42 mètres, au sommet duquel on accède par télésiège. Voici Walt Disney, lors de son dernier séjour en Valais, caressant la barbiche d'une chèvre et réfléchissant sans doute à la place qu'il lui réservera dans une bande de dessins animés...



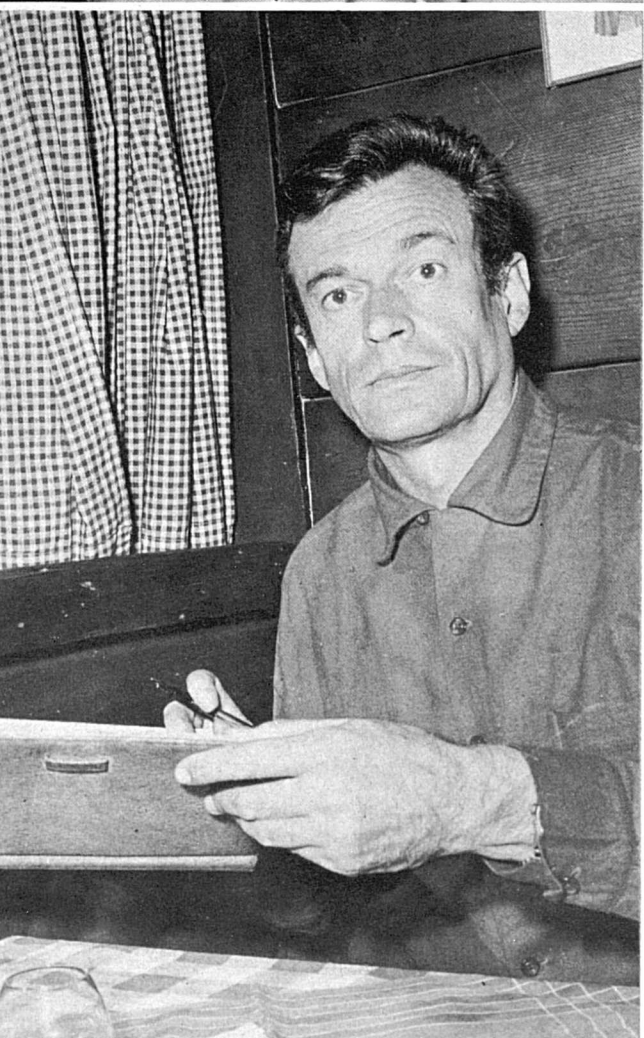
De la mosaïque sur tonneau

Dans plus d'une cave valaisanne, le vieux tonneau de chêne se meurt. Les vignerons qui encavent se font rares. Pour sauver de l'oubli quelques-unes de ces tonnes ancestrales, le peintre René-Pierre Rosset eut une idée originale : les orner de mosaïques et en faire des tables, pièces murales ou autres œuvres d'art.



La piste aux étoiles

De nombreuses vedettes sont venues passer une partie de leurs vacances blanches en Valais : Bourvil qui s'adonne à son sport favori le ski-bob, Alain Delon qui fit du ski à Verbier, Sheila que nous voyons ici portant ses lattes dans la région de Montana et ce gai troubadour qu'est Pierre Dudan que nous avons surpris en train de signer le livre d'or dans un restaurant de la capitale.



Avec les Valaisans de Lausanne

Les Valaisans de Lausanne sont plus de deux mille. Qui l'eut cru ? Une société dynamique groupe près de six cents d'entre eux. Des fêtes avec productions ont lieu régulièrement. Voici la plus récente. La Société des Valaisans de Lausanne célébrera son cinquième anniversaire en juin. Tous nos vœux d'ores et déjà à ces amis « émigrés ».



Jacques de Riedmatten

M^e Jacques de Riedmatten, cet homme qui nous semblait si solide et dont l'activité et la mesure tout ensemble ne cessaient de nous étonner, nous a quitté brusquement à l'âge de cinquante-trois ans. Il fut l'une des personnalités politiques influentes du canton, un avocat de classe, un homme ouvert à tous les problèmes, toujours très proche des gens de la terre. Il était président de la bourgeoisie de Sion et fut député au Grand Conseil.



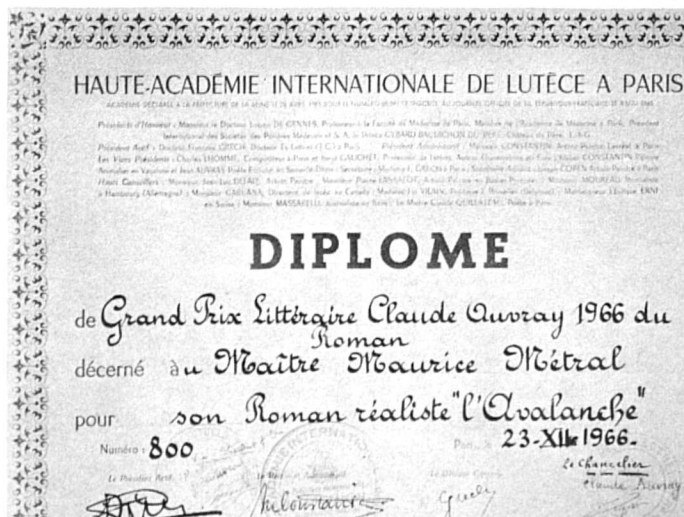
Assises annuelles de la Fédération économique du Valais

Cette importante organisation professionnelle a siégé en fin d'année à Martigny, ville industrielle et industrieuse qui lui a ouvert ses usines et ses ateliers pour une visite très instructive. Sur la photo ci-haut, entre le président de la fédération, M. Joseph Michaud, et le secrétaire, M. Léo Berchtold, M. Pierre Languetin entretient l'assemblée des aspects actuels de l'intégration européenne. A gauche, visite d'usine.



Un prix littéraire

Notre confrère valaisan Maurice Métral, rédacteur dans un quotidien sédunois, a reçu de Paris le Grand Prix littéraire du roman (Prix Claude-Auvray) pour sa dernière œuvre « L'Avalanche » qui peint la vie d'une famille de bûcherons valaisans. M. Métral, outre la publication d'autres romans, s'est signalé par ses recherches sur les écrivains et autres personnalités illustres qui visitèrent ou séjournèrent en Suisse.





3 Millionen-Grenze überschritten...

Während des verflossenen touristischen Jahres (1. November 1965 - 31. Oktober 1966) wurden in den Hotels, Motels, Pensionen und Kurhäusern des Wallis insgesamt 3,05 Millionen Logiernächte gebucht, was gegenüber dem Vorjahr einer Zunahme von 106 974 Übernachtungen entspricht.

Diese Entwicklung ist sehr erfreulich, zumal der durchschnittliche Besetzungsgrad der verfügbaren Betten, von der der Rentabilität der Hotellerie abhängt, um 1,2 % gestiegen ist.

Von den 3,05 Millionen Logiernächten entfallen 1,4 Million auf die Wintersaison.

Der Anteil der Schweizergäste beträgt 47 %, was von den touristischen Kreisen des Wallis mit Genugtuung aufgenommen wird, bilden jene doch eine sichere und treue Stammkundschaft.

Die Übernachtungszahl in Chalets, Ferienwohnungen, Campings, usw. entspricht schätzungsweise obgenanntem Gesamttotal.

Young-Boys in Leukerbad zu Gast

Die bestbekannte Fussballmannschaft Young-Boys aus Bern wird in der Woche vom 23.- 28. Januar 1967 in Leukerbad bei Herrn Dir. Willi der Hotel- und Bädergesellschaft zu Gast sein.

Sauna und Bäder werden die Spieler für die zweite Meisterschaftsrunde fit machen.

Skifahren und Schlittschuhlaufen sind ebenfalls im Trainingsprogramm vorgesehen.

Wir wünschen den tapferen Fussballern aus der Bundesstadt einen angenehmen Aufenthalt in Leukerbad.



Leukerbad und die Gemma

Traditionelle Anlässe

20. Januar : St. Sebastian : Brotverteilung in Saint-Maurice. Patronatsfest in Finhaut mit militärischer Parade.

5. Februar : Fastnachtsumzüge in Siders und Monthey.

12. Februar : Bovernier (bei Martigny) : « La Poutratz », zum Abschluss der Fastnachtsfestlichkeiten wird eine Strohuppe verbrannt.

19. März : Palmsonntag : In Bovernier werden mit Apfel gezielte Palmzweige, zur Prozession getragen.

26. März : Ostersonntag : Osterspende in Savièse, Grimsuat, Sembrancher, Héremence (und in Ferden/Lötschental am 27. März). Ostereiersuchen in Grimentz.

23. April : St. Georg : Pferdesegnung in Turmann. Patronatsfest in Chermignon mit Brotverteilung und militärischer Parade.

14. Mai : Pfingsten : Verteilung von Brot, Käse und Wein in Ayent.

25. Mai : Fronleichnam : Prozession in Brig, Visp, Saas-Fee, Zermatt, Saint-Luc, Sitten, Savièse und Saint-Maurice.

28. Mai : Segenssonntag : Prozession der Herrgottsgrenadiere im Lötschental (Ferden, Kippel, Wiler und Blatten) und in Visperterminen.

Neuer Skilift im Goms

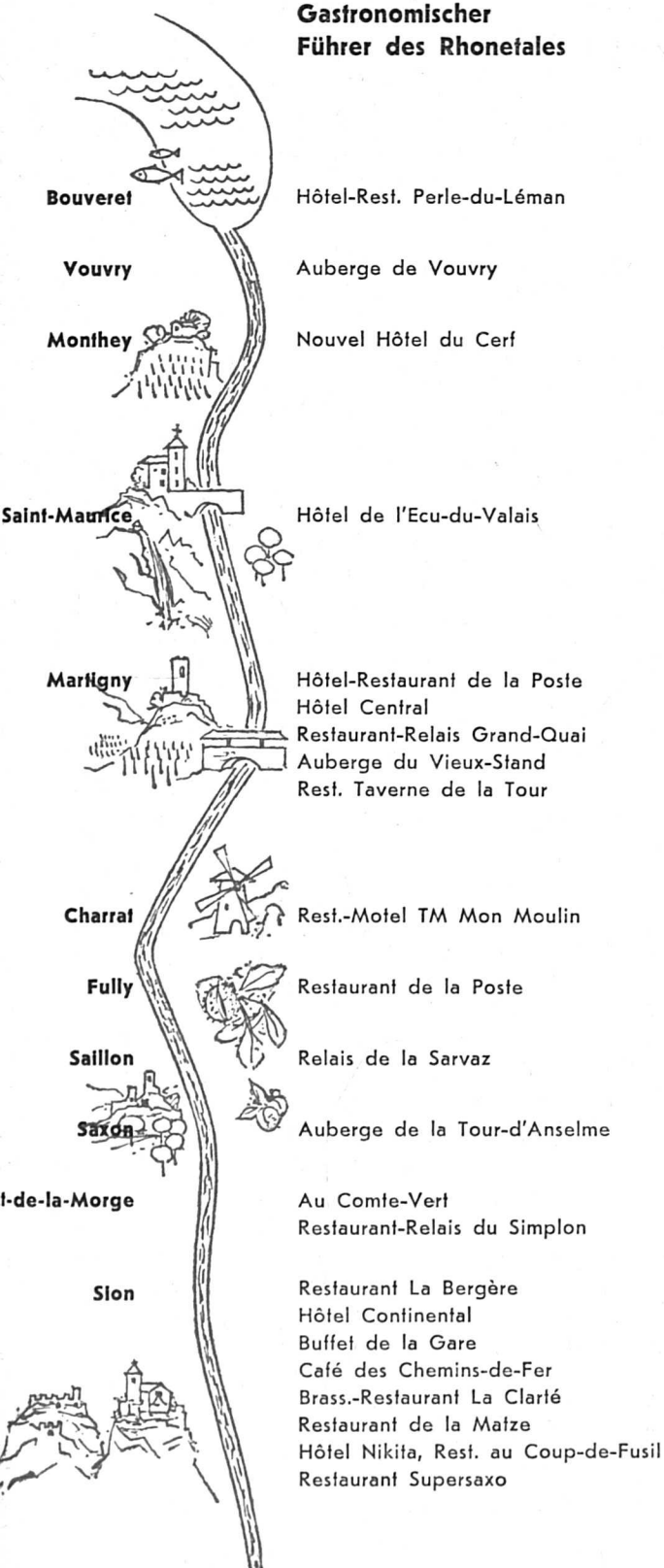
Geschinen (1350 m) besitzt seit einigen Wochen einen Skilift. Seine Talstation befindet sich beim westlichen Dorfeingang an der Hauptstrasse. Die Fahrbahnlänge beträgt 1000 m mit einer Höhendifferenz von 200 m. Der Skilift kann 700 Personen pro Stunde befördern.

CYNAR
l'apéritif des personnes actives

Guide gastronomique

de la vallée du Rhône

Gastronomischer Führer des Rhone-tales

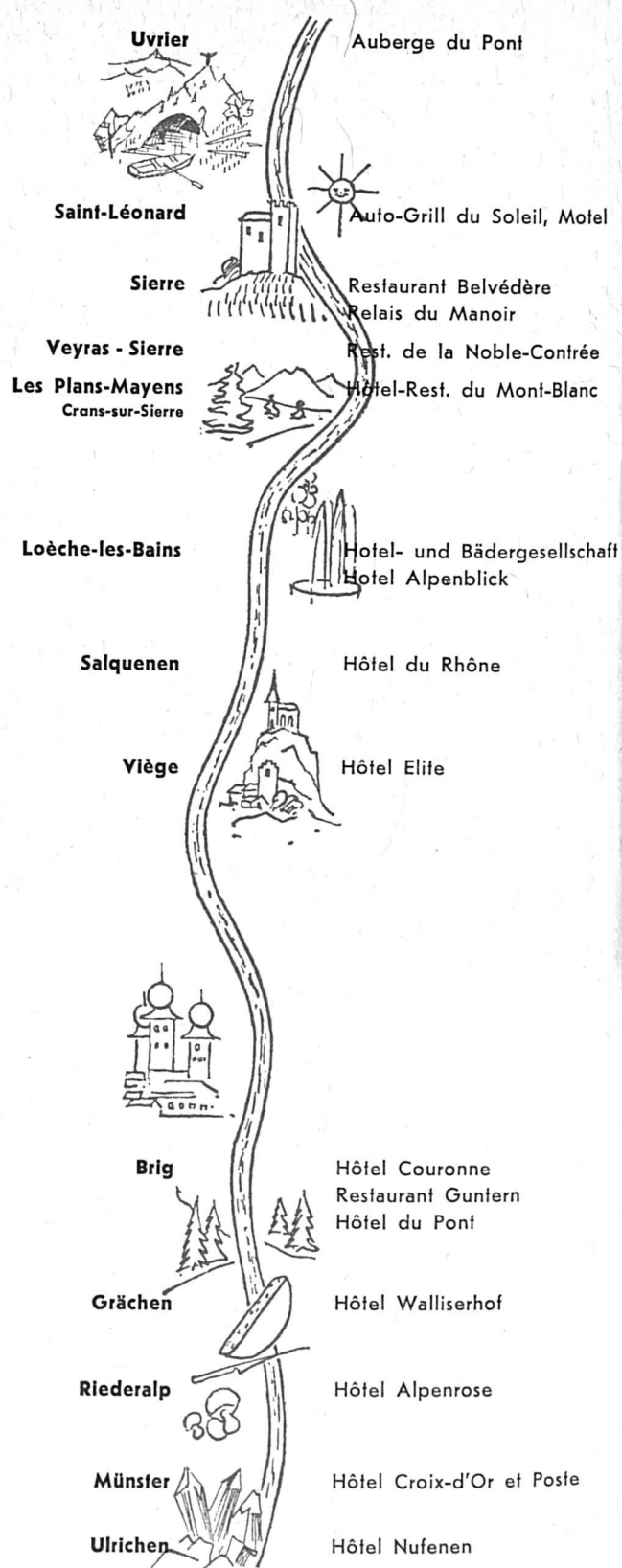


et pour couronner ★ un bon repas

un délicieux café

GRAND DUC





Un vin en litre de grande classe

MUR-À-SEC

Un fendant du coteau signé BONVIN, Sion



Le château de Villa

Sierre

Tous les sports à 30 minutes

En hiver : patinoire artificielle, ski, curling

En été : tennis, natation, canotage, pêche, équitation

Trois campings - Dancings

Renseignements par l'Office du tourisme de Sierre, téléphone 027 / 5 01 70

Hôtels recommandés

Hôtel Arnold

5 17 21

Hôtel Terminus

5 04 95

Hôtel de la Grotte

5 11 04

Hôtel du Rhône, Salquenen

5 18 38

Hôtel garni Le Parc

5 03 96

Pension Villa-Flora

5 13 27

Le chef vous propose

Café du Rothorn

5 11 92

Café de la Côte, Corin

5 13 51

Où irons-nous ce soir ?

Relais du Manoir

5 18 96

Bar du Bourg

5 08 93

Night-Club La Locanda

Ouvert jusqu'à 2 h.

Les bons garages

Garage Elite

Agence générale
Alfa Romeo, Hillman, Land-Rover
5 17 77

Garage du Rawil S. A.

Concessionnaire Ford pour le district
de Sierre et le Haut-Valais
5 03 08

Centre commercial et d'affaires

Agence immobilière

René Antille, Sierre

5 16 30

Union de Banques Suisses

Avenue Général-Guisan 3
5 08 21

Banque Cantonale du Valais

5 15 06

Fernand Antille

Meubles anciens et modernes
5 12 57

La Renaissance

Institut de beauté
5 05 66

Demandez les produits de la
Distillerie Buro, Sierre



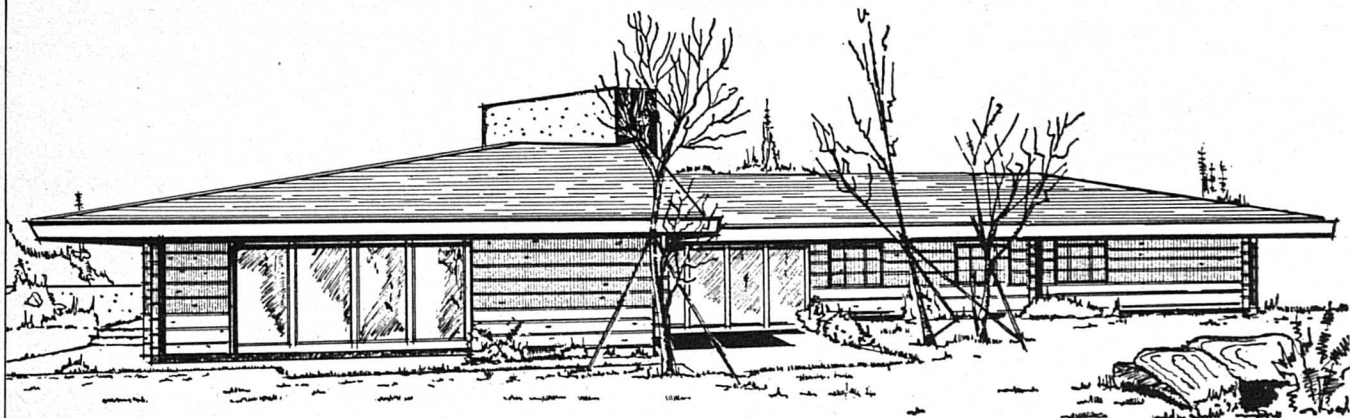
Les bons vins de Sierre

Vital Massy, Sierre

5 15 51

Une villa en madriers suédois !

Quel charme !



Toutes réalisations sur mesures, en pin massif de 12,5 cm. d'épaisseur entaillé à la main et assemblé par chevilles. Equarrissage apparent, rainures à mousse, selon les vieilles traditions artisanales. Nombreuses références sur Vaud, Valais, Genève et Haute-Savoie.

Exclusivité :

GÉRARD KESSLER, 11, Chantepoulet - 1201 Genève

Tél. 022 / 32 03 93



**W
BB**

Usine à Vétroz

Téléphone 027 / 8 18 35

Toutes constructions mécaniques et métalliques

Les télésièges et téléskis Bühler sont de construction très moderne. Ils ont été conçus après de longues années d'études et d'expérience en haute montagne. Nous avons mis au point des installations offrant une exploitation sûre et sans surveillance ainsi qu'un grand confort.

La nouveauté la plus sensationnelle de ces téléskis réside dans le fait que nous avons prévu des suspensions qui permettent un départ sans à-coups ainsi qu'un remorquage régulier. Des skieurs de grandeurs différentes peuvent utiliser simultanément l'installation grâce aux archets doubles construits en deux parties.

Le programme de fabrication de Bühler comprend 6 types de téléskis, pouvant avoir un moteur d'une puissance allant de 8 à 250 CV et d'une capacité horaire allant jusqu'à 1500 personnes.

WILLY BÜHLER SA - BERNE



**Présence efficace au carrefour
des centres touristiques
Brigue - Viège - Sierre - Martigny**

INNOVATION

Martigny, centre commercial

Transmission de fleurs
partout par FLEUROP



La maison qui sait fleurir...

Leemann, fleurs

Martigny

Place Centrale tél. 026 / 2 23 17
Avenue de la Gare tél. 026 / 2 34 38

Le spécialiste
de la montre
de qualité !

Moret
Horlogerie - Bijouterie
MARTIGNY

Les grandes marques
Omega, Longines
Tissot, etc.
en exclusivité

Chaussures
Bally-Arola

Martigny - Place Centrale



Pour toute la famille

**PETITE
CHRONIQUE
DE L'UVT**



Nouveau skilift dans la vallée de Conches

Geschinen (1350 m.), village pittoresque sur la ligne de la Furka, s'est enrichi d'un nouveau skilift. La station de départ est à l'entrée ouest du village, en bordure de la route de la vallée. La longueur du skilift est de 1000 m. avec une dénivellation de 200 m., alors que sa capacité est de 700 personnes à l'heure.

Résultats réjouissants de l'année touristique

Les nuitées enregistrées dans les hôtels, motels, pensions et maisons de cure durant l'année touristique écoulée (1^{er} novembre 1965 - 31 octobre 1966) s'élèvent à 3,05 millions, ce qui représente un surplus de 106 794 nuitées par rapport à l'année précédente.

Cette augmentation est très réjouissante, ce d'autant plus que le taux moyen d'occupation des lits disponibles, dont dépend la rentabilité hôtelière, s'est également amélioré de 1,2 %.

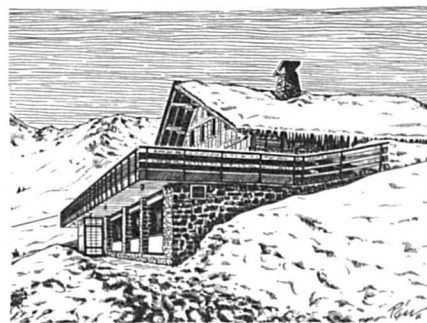
Des 3,05 millions de nuitées il a été enregistré 1,4 million de nuitées durant la saison d'hiver.

La clientèle suisse est représentée à raison de 47 % et occupe ainsi une place importante, ce dont se réjouissent tout particulièrement les milieux touristiques valaisans.

L'effectif annuel des nuitées dans les chalets, appartements de vacances, campings, etc. peut être évalué approximativement au total indiqué ci-dessus.

Libre-service pour les skieurs

On a inauguré en Valais le premier restaurant libre-service pour skieurs. Celui-ci est situé à plus de 1800 m. dans la région de Planachaux au-dessus de Champéry. Cette initiative originale a été prise par M. René Coquoz. D'autres stations notamment Verbier et Zermatt vont adopter un système identique de restauration rapide et moderne.



Ca
pillons
va
laisans

La belle
plaquette
illustrée
du pasteur
Vernet
toujours
en vente
en librairie
et à
l'imprimerie
Pillet
Fr. 6.—



BORER Remonte-pente

d'entraînement bien connus. Longueur standard 200 à 600 m., capacité d'exploitation par heure jusqu'à 1000 skieurs, système en circuit fermé, service avec un seul homme, montage rapide de l'installation, garantie de fabrique, brevet Borer.

BORER-Baby	2 CV	Fr. 3 600.—
BORER-Star	5,5 CV	Fr. 9 500.—
BORER-Super	25 CV	Fr. 30 500.—

Demandez nos prospectus, s. v. p. !

Gebr. M. & F. BORER, 4227 Büsserach / SO

Construction de petits remonte-pente Tél. 061 / 80 11 02

Découper et expédier à Gebr. Borer, 4227 Büsserach.
Envoyez-moi, s. v. p., le prospectus pour le modèle BABY * ; pour les 3 modèles mentionnés *.

Nom et lieu :

* Souligner ce qui convient.



PIERRAFEU

un grand fendant de

PROVINS VALAIS

il chante le Valais
il enchante
le connaisseur

Guide immobilier

Une sélection d'adresses et de possibilités intéressantes pour vos séjours et vos investissements

en Valais

CHAMPÉRY : A vendre magnifique chalet de vacances 5 chambres, cuisine, salle de bains, garage, cave, 800 m² de terrain. Position idéale. Prix : Fr. 136 000.—.
Ignace Marclay, courtier, 1873 Val-d'Illiez, tél. 025 / 4 33 58.

MORGINS : Appartements en zone résidentielle et à des prix encore jamais vus. Studios, appartements de 2 et 3 pièces avec cuisine équipée, salle de bains, balcon, réduit, cave, buanderie et parking privé, etc., de Fr. 38 000.— à 72 000.—, clé en main, terminés en mai 1967. Situation exceptionnelle, à 200 mètres des téléskis, patinoire, tennis, piscine chauffée, magasin, etc. Pour traiter : de Fr. 20 000.— à 35 000.—, selon appartements.
S'adresser : François Fracheboud, Agence Rhodania, 1870 Monthey, tél. 025 / 4 11 60.

LEYSIN : A vendre chalet neuf 2 appartements tout confort, chauffage au mazout, citerne ; à l'étage : 3 chambres, cuisine, bains W.C., grande terrasse ; au rez : 2 chambres, office, W.C. Situation magnifique, vue imprenable, accès par route ouverte toute l'année. — 826 m², prix : Fr. 125 000.—, garage et hypothèque si désiré.
Pour visiter : M. Fernand Bregnard, Quai Philippe-Suchard 16, 2003 Neuchâtel, tél. 038 / 5 76 51.

MARTIGNY : Avec un premier versement de Fr. 10 000.— vous pouvez devenir propriétaire d'un appartement de 2 1/2, 3 ou éventuellement 4 pièces à Martigny ou Monthey.
Agence immobilière Hugon, avenue de la Gare 20, Martigny, tél. 026 / 2 16 40.

VERBIER : Chalets, 4 pièces, tout confort, pour 8 personnes. Grand séjour, cheminée française, terrasse, cuisine moderne. Prix : Fr. 115 000.—, y compris 500 m² de terrain.
Agence immobilière Eugster - Crettenand, Verbier, tél. 026 / 7 12 33 ou 7 17 69.

Résidences de vacances à Haute-Nendaz :
A vendre appartements 2, 3 et 4 pièces, grand confort. Situation prédominante. Prix : Fr. 850.— à Fr. 1000.— le m², balcon compris. Visites : tous les jours sur rendez-vous.
Agence immobilière Gillioz, 1961 Haute-Nendaz, tél. 027 / 4 53 19.

A REMETTRE entre Sion et Martigny, en bordure de la route cantonale, tea-room-bar avec liqueurs.
Ecrire sous chiffre P 25147 à Publicitas, 1951 Sion, ou tél. 027 / 8 76 35.

DÉSIREZ-VOUS CONSTRUIRE ? Nous vous construisons votre villa ou des blocs (vente par appartements) à des conditions financières très avantageuses si vous disposez d'un capital de 20 % au moins. Nous garantissons une construction solide avec la meilleure isolation à un prix bon marché. Seules les personnes sérieuses qui possèdent éventuellement le terrain nécessaire entre Ardon et Brigue sont priées de faire offres sous chiffres P 41179 à Publicitas, 1951 Sion. (Terrains à bâtir à disposition.)

CENTRE DU VALAIS : A vendre ancienne demeure seigneuriale rénovée au XVI^e siècle, 12 pièces, superbe cave voûtée, porche avec arcature en tuf, cellier, vue, ensoleillement parfait.
Pour traiter : Agence immobilière César Micheloud, 1950 Sion, tél. 027 / 2 26 08 ou 2 20 07.

Guide immobilier

Une sélection d'adresses et
de possibilités intéressantes pour vos séjours
et vos investissements

en Valais

RÉGION SION-CONTHEY, altitude 900 m. : vue panoramique sur les Alpes et la vallée du Rhône. A vendre beau **chalet neuf**, construit en madriers massifs de pin suédois (d'importation directe), comprenant 2 appartements de 3 pièces et cuisine, chauffage au mazout, bains, W.C., terrasse, téléphone, 200 m. arrêt du car et ravitaillement. Belle route ouverte toute l'année. Prix total : Fr. 150 000.— ; possibilité hypothèque 1er rang appartement.
Pour visiter : tél. 027 / 8 18 69.

LA STATION DE ZINAL (en pleine expansion) vous propose : des **terrains** viabilisés dans des zones résidentielles (de Fr. 20.— à 25.— le m²). Placement raisonnable dans une station de montagne pittoresque qui a planifié son équipement pour répondre aux besoins du tourisme moderne à très longue échéance ; des **chalets résidentiels** conçus avec goût et confort à des prix promotionnels. Ces chalets sont mis en vente avec une parcelle de terrain et leurs propriétaires disposent d'un service de conciergerie leur assurant — facultativement et sans engagement de leur part — l'entretien de leur chalet, sa location en leur absence, un personnel de service à disposition et toutes les facilités qui dégrèvent la notion de propriété de toutes ses servitudes habituelles. Société d'expansion touristique de Zinal (SET - Zinal), tél. 027 / 6 82 56.

VAL D'ANNIVIERS : A vendre **terrains, chalets, appartements**. Plusieurs types peuvent être visités. **Studios et appartements** à vendre.
Adressez-vous à U. Kittel, architecte, 3961 Vissoie, tél. 027 / 6 83 36.

VERCORIN : A vendre et à louer magnifiques **chalets de vacances**. Belle situation. Tout confort. Prix très intéressants. Station d'été et d'hiver.
Agence immobilière, Vercorin, tél. 027 / 5 03 86.

ANZÈRE : A vendre **plusieurs parcelles** bien ensoleillées, **appartements** dans bloc en construction, un **grand chalet** en construction, un **joli petit appartement** dans chalet, **chalet** de 2 appartements en construction.

ZINAL : A vendre **chalets** en construction, **plusieurs parcelles** à des prix intéressants, **chalet** de 7 pièces avec possibilité de faire 2 appartements, **appartement** dans bloc en construction.

Pour traiter : Agence immobilière patentée Franc-Sillon, à Anzère, tél. 027 / 4 41 53.

CRANS - Les Essampilles : A vendre magnifique **chalet meublé** 2 étages, 9 pièces, tout confort, équipé pour 12 personnes. Possibilité de séparer les étages. Construit en 1959. Garage, piscine. 1000 m² terrain. Vue imprenable.
Ecrire sous chiffre P 25150 à Publicitas, 1951 Sion.

CRANS - MONTANA : A vendre **salon de coiffure** 1^{re} classe, complètement agencé, 8 places dames, 1 place messieurs, laboratoire, W.C. Rendement assuré. Prix intéressant et à discuter.
Pour traiter : Fiduciaire Experto, Besse & Bonvin, Montana, tél. 027 / 7 16 15.

GENÈVE : A remettre pour raison de santé **commerce de vins** bien connu (vins valaisans et étrangers). Clientèle assurée. Capital nécessaire Fr. 150 000.—.
Ecrire sous chiffre P 41567 à Publicitas, 1951 Sion.

BIGLA

GEORGES KRIEG

S.A. D'ORGANISATION DE BUREAU

IMMEUBLE FEUILLE D'AVIS DE LAUSANNE

PLACE PÉPINET 4 TÉL. 23 08 71



ECOLE
ALPINA

Alt. 1070 m.

1874 CHAMPÉRY (Valais)

Jeunes gens dès 9 ans

Dir. : M. et Mme J.-P. Malcoffi-Marsily

Tél. 025 / 4 41 17

Pédagogie curative - Sections primaire, commerciale (avec diplôme de commerce reconnu par l'Université de Genève) - Raccordement - Langues - Enseignement par petite classe - Sports : ski, patinage, tennis, équitation, natation, football. - Cours de vacances en juillet et août.



Montreux
021 / 62 38 62

Tout pour l'hôtellerie

Le spécialiste du prospectus
touristique

pillet
imprimeur à Martigny

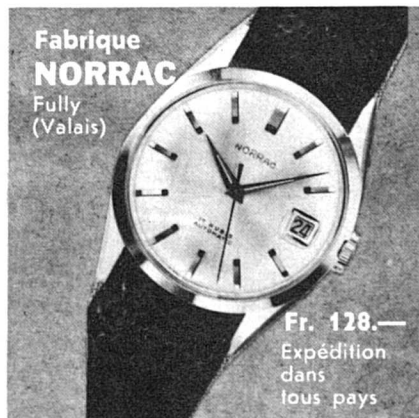


Henri Jacquod & Cie - Sion

La plus grande entreprise moderne
de teinturerie du Valais.

Dessert à la satisfaction générale
plus de 60 dépôts et 6 magasins.

- détachage
- teinture
- nettoyage à sec
- repassage automatique
- nettoyage de tapis
- intérieurs de voiture



Paul Gasser Agent général

Sion Téléphone 027 / 2 36 36



BRIDGE

Solution du problème N° 17

L'oracle

♠ D 9 2
♥ A D 5
♦ 10 2
♣ A R 10 7 5

♠ A 8 6 5 4
♥ 10 8 7 2
♦ D 5
♣ V 3



♠ R V 10 3
♥ R 9 6 3
♦ V
♣ D 9 8 4

♠ 7
♥ V 4
♦ A R 9 8 7 6 4 3
♣ 6 2

Tout le monde est vulnérable, dans notre petite partie au Golfers. Et M. Sud joue le petit slam à carreau, après des enchères enlevées à la housarde : S 4 ♦ - N 6 ♦.

La gauche part de l'As de pique, pour le Valet du sien ; puis continue à pique, pour le 9 du mort, le 10 et la coupe. Après avoir tiré les atouts adverses, le demandeur tâte les carreaux : la Dame tient bon, à droite. Et c'est le moment choisi par un Kiebitz pour laisser tomber son oracle : « One down, good bridge ! »

Comment M. Sud va-t-il désormais remplir son contrat ?

Il est clair que le Roi de cœur se trouve « bien placé » derrière la fourchette ; ce qu'a vu le spectateur compétent, du haut de son perchoir. En revanche, sa science s'arrête là.

Notre ami le demandeur, qui allait se rabattre sur l'impasse à cœur, se ravise, écarte la Dame de cœur et son petit sur deux atouts de la main...

♠ D
♦ A
♥ —
♣ 10 7

♠ 8
♦ 10 8 7
♥ —
♣ —



♠ R
♥ R 9
♦ —
♣ D

♠ —
♥ V 4
♦ 7 6
♣ —

...puis avance l'avant-dernier petit atout, qui permet au mort de se défausser d'un trèfle. Tandis que la droite se trouve pressée comme un citron.

Quant à l'oracle, il se voit condamné sur-le-champ à la tournée générale.

Pierre Béguin.

LE PAYS DU VIN

où le soleil danse



dans les verres



La gamme favorite des gourmets
aux enseignes de Saint Pierre et du Grand Schiner :

Fendant Les Riverettes
Fendant Grand Schiner
Johannisberg Burgrave
Johannisberg Grand Schiner
Amigné Belle Valaisanne
Petite arvine Belle Provinciale
Ermitage du Chapelain
Humagne Renaissance
Dôle de la Cure

Dôle Grand Schiner
Pinot noir Le Sarrazin
Pinot noir Grand Schiner
Pinot noir Œil de Perdrix Bartavelle
Malvoisie Marjolaine
Rosé d'Eros
Goron BeauRival
Malvoisie flétrie
Ermitage flétri

Muscad Le Muscadin
Grand vin mousseux Le Bouffon

Distinctions vins rouges romands 1951 - 1952 - 1953
Prix d'honneur Hospes Berne 1954
Médailles d'or Lucerne 1954, Lausanne 1964
Budapest 1962, Bari 1963

Vins réputés,
habillage parfait, mention : « excellent », selon les
experts de l'Exposition nationale de Lausanne, 1964

Albert Biollaz & Cie

Propriétaires

Tél. 027 / 8 74 37

Bureaux et caves au Prieuré de Saint-Pierre-de-Clages



Médailles d'or : Lausanne 1910
Berne 1914
Lucerne 1954
Lausanne 1964



Fendant
« **SOLEIL DU VALAIS** »

Johannisberg
« **GOUTTE D'OR** »

Vins du Valais
VARONE
SION
SUISSE

Dôle
« **VALERIA** »

Grand vin mousseux
« **VAL STAR** »

Le mazot de l'amitié

Plan-Cerisier ! Petit hameau au nom prometteur, accroché aux vignes dominant Martigny, d'où l'on contemple le ruban argenté du Rhône s'étirant tout au long de sa verte vallée. Malgré ses Champs-Élysées, sa place de la Concorde, son impasse Mazarin, son chemin des Capucins, Plan-Cerisier ne compte que quelques rares habitants. Si le hasard y conduit vos pas en journée, à une époque autre que celle des vendanges, vous serez surpris de n'y rencontrer âme qui vive. Ce n'est qu'au crépuscule, à l'heure où, en automne, les langues de brume viennent lécher les ceps, que les vieux mazots sortent de leur torpeur. A l'heure où les fines bouteilles, elles, sortent de leurs casiers. Car il faut bien le dire, la plupart des mazots de Plan-Cerisier ont été acquis par des habitants de Martigny et transformés en carnotzets particuliers, tous plus accueillants les uns que les autres. Et c'est de l'un d'eux, « Le Bagnolet », et de ses heureux propriétaires que je voudrais vous conter l'histoire.

Entre janvier et décembre de l'an 1926 naissaient, dans la bonne ville de Martigny, onze garçons, tous issus de milieux différents, dont le seul lien commun était leur origine martigneraïne. Quelques années plus tard, certains d'entre eux se retrouvaient sur les mêmes bancs d'école. Plus tard encore, l'heure du recrutement ayant sonné pour la classe 26, ces onze garçons se retrouvaient et scellaient entre eux une amitié solide comme le fer. Cela se passait il y a vingt ans.

En 1959, nos onze compagnons achètent, pour 2000 fr., un vieux mazot à Plan-Cerisier. Guidés par Jacob Kunz, architecte de son état, ils se mettent à l'œuvre. Tous leurs loisirs, ils les consacrent à l'aménagement de leur mazot. En dignes Valaisans qu'ils sont, ils commencent par transformer la cave en un sympathique et accueillant carnotzet. Avec amour, la chanson aux lèvres, le pichet de fendant à portée de main, ils doublent les murs de madriers brûlés, ils installent les niches à bouteilles, ils meublent leur carnotzet.

Aujourd'hui, en pénétrant dans ce sanctuaire des célèbres crus valaisans, vous êtes toujours cordialement invités à prendre place autour de la grande table ronde faite d'une tine coupée. Cette table originale est entourée de onze tonnelets, chacun destiné à recevoir l'auguste siège de l'un de nos onze modernes Chevaliers de la Table Ronde. Un siège cependant est inoccupé depuis bientôt deux ans, attendant le retour de son propriétaire, Fernand Giroud, émigré temporairement en Equateur. Quant à celui de Roger Stragiotti, il a le mérite d'avoir un propriétaire qui se déplace régulièrement de Renens pour venir retrouver ses fidèles amis et choquer son verre avec eux.

Quant au nom chantant de Bagnolet, c'est le lustre suspendu à la poutre centrale qui l'a donné. Bagnolet, en patois valaisan, désigne en effet le petit cuvier coupé et transformé en lampadaire qui baigne le carnotzet d'une lumière douce.

Au cours des années qui suivirent, la terrasse, recouverte d'une treille, fut dallée et reçut, elle aussi, sa table ronde sous forme d'une ancienne pierre à meule montée sur socle. Puis ce fut le tour de l'étage d'être aménagé en chaude salle de séjour avec, entendez bien, cuisine attenante ultra-moderne.

C'est pourquoi aujourd'hui, quarante ans après leur naissance, les onze Bagnolans, unis par une solide et fidèle amitié, peuvent se réunir officiellement une fois par mois autour d'une table richement garnie, le verre à la main et la joie au cœur.

Récemment, plusieurs Genevois ont eu l'honneur et la joie d'être reçus au Bagnolet, et tous ont été unanimes : l'hospitalité prodiguée par les onze Bagnolans est unique et devrait servir d'exemple à une vieille tradition helvétique qui, hélas ! aurait tendance à se perdre. Hospitalité amicale et désintéressée. Un fait encore qu'il convient de relever, car il prouve bien la cordialité avec laquelle chaque hôte du Bagnolet est reçu. Chacun sait qu'en pays viticole il est souvent difficile, pour ne pas dire impossible, de refuser le verre qui vous est offert.

Au Bagnolet, nulle gêne n'est à craindre à ce sujet. S'il vous arrive, et c'est la grâce que je vous souhaite, d'être un jour l'hôte des Bagnolans, sachez ceci : au Bagnolet, le maître de céans fait toujours les honneurs de la bouteille. Puis il la passe à son voisin de droite qui, après s'être servi, la transmet au suivant, et ainsi de suite. Celui qui, à un moment donné, ne désire plus boire, s'abstient de remplir et passe la bouteille. C'est là une des règles d'or des Bagnolans. Ainsi, disent-ils, personne ne peut nous accuser, s'il sort du Bagnolet en titubant, de l'avoir forcé à boire. Ici, chacun est responsable de ses actes.

C'est sur ce point que j'arrêterai mon récit, car vouloir le poursuivre signifierait remplir toutes les pages de cette revue. Je voudrais simplement conclure en disant ceci : A une époque où l'intérêt a tendance à l'emporter sur les sentiments... à une époque où notre pays, autrefois réputé pour son hospitalité, est en passe de devenir un centre de capitalisme intéressé... à une époque où l'amitié ne représente plus qu'un mot... il est, de par le Valais si beau, un coin paisible, Plan-Cerisier ; un havre de sincérité et de joie, le Bagnolet ; un symbole de fraternité et de vraie amitié, les onze Bagnolans.

Gérald Albert.



ORSAT



L'ambassadeur des vins du Valais

Dans la station la plus ensoleillée de Suisse
louez ou achetez
un chalet, un appartement

agence immobilière

G. BARRAS

Crans



CRANS s/Sierre VS - Tél. 027/72702